

Développement holistique



Dessiné par Anthony Lajoie

DÉVELOPPEMENT HOLISTIQUE

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE : DÉVELOPPEMENT DU BÉBÉ ET DU TROTTINEUR

Le bébé de la naissance à 6 mois	3
Développement physique	3
Développement socioaffectif	4
Développement cognitif et connaissances générales	5
Développement du langage et de la communication	6
Le bébé de 6 à 12 mois	6
Développement physique	6
Développement socioaffectif	7
Développement cognitif et connaissances générales	7
Développement du langage et de la communication	8
Le trottineur de 12 à 18 mois	9
Développement physique	9
Développement socioaffectif	10
Développement cognitif et connaissances générales	11
Développement du langage et de la communication	11
Le trottineur de 18 à 24 mois	11
Développement physique	11
Développement socioaffectif	11
Développement cognitif et connaissances générales	12
Développement du langage et de la communication	13
Le trottineur de 2 à 3 ans	13
Développement physique	13
Développement socioaffectif	13
Développement cognitif et connaissances générales	14
Développement du langage et de la communication	14
Continuum du développement holistique du bébé et du trottineur	15
Objectifs du développement physique	16
Objectifs du développement socioaffectif	17
Objectifs du développement cognitif et acquisition des connaissances générales	19
Objectifs du développement du langage et de la communication	21

DEUXIÈME PARTIE : DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT DE TROIS À CINQ ANS

L'enfant de trois à quatre ans	22
Développement physique	22
Développement socioaffectif	23
Développement cognitif et connaissances générales	23
Développement langagier et communication	24
L'enfant de quatre à cinq ans	25
Développement physique	25
Développement socioaffectif	25
Développement cognitif et connaissances générales	26
Développement langagier et communication	27

FACTEURS DE DIFFÉRENCES INDIVIDUELLES

1. Différences individuelles liées au sexe	28
2. Différences individuelles liées au tempérament	30
3. Différences individuelles liées aux champs d'intérêt	31

4. Différences individuelles liées aux styles d'apprentissage	31
5. Différences individuelles liées aux connaissances antérieures	31
6. Différences individuelles liées à la diversité culturelle	32
7. Différences individuelles liées aux besoins particuliers	32
8. Différences individuelles liées à la diversité linguistique	33
Continuum de développement holistique de l'enfant de trois à cinq ans	34
Développement physique	35
Objectifs du développement de la grande motricité	35
Objectifs du développement de la motricité fine	37
Développement socioaffectif	38
Objectifs du développement du concept du moi	38
Objectifs du développement du sens des responsabilités	40
Objectifs du développement des comportements prosociaux	42
Développement cognitif et connaissances générales	44
Objectifs du développement de la résolution de problèmes	44
Objectifs du développement de la pensée logique	46
Objectifs du développement de la pensée symbolique	49
Développement langagier et communication	50
Objectifs du développement de l'écoute et de la parole	50
Objectifs du développement de la lecture et de l'écriture	52

DÉVELOPPEMENT HOLISTIQUE

Le Curriculum éducatif vise le développement holistique, dynamique et harmonieux du jeune enfant. Par holistique, nous signifions que les domaines physique, socioaffectif, cognitif, langagier, culturel et identitaire se développent « conjointement et de façon interreliée ; les habiletés émergentes ayant une influence les unes sur les autres »¹. Le développement holistique est également conditionné par l'environnement ou le contexte éducatif² dans lequel l'enfant évolue.

Trois exemples illustrent la nature holistique du développement des jeunes enfants :

Premier exemple : Pendant son séjour en service de garde, l'enfant acquiert un vocabulaire de plus en plus étendu. Par conséquent, il exprime plus précisément ses idées et ses besoins. Son développement langagier lui permet d'atteindre, sur les plans cognitif et social, des sommets jusqu'alors inaccessibles.

Deuxième exemple : Le développement affectif de l'enfant dépend de sa capacité à reconnaître la nature de ses sentiments et ceux des autres. Il dépend également de sa capacité d'exprimer oralement ses sentiments. Donc, le développement affectif dépend à la fois du développement langagier et du développement cognitif.

Troisième exemple : Puisque le jeune enfant apprend en imitant les autres, ses compétences sociales sont influencées par ses capacités à observer et à comprendre les comportements des personnes dans son entourage. Progressivement, il comprendra les réactions des autres à ses propres comportements. Pour y arriver, il fera appel à ses capacités langagières, à sa compréhension des concepts, de même qu'à des valeurs sociales telles que le partage et le respect. On constate ici une interdépendance des domaines socioaffectif, cognitif et langagier.



¹ Bernard, L., Duguay, R.-M. et Couturier LeBlanc, G. (2006, mars). *Cadre pour l'élaboration d'un curriculum éducatif*. Présenté au Ministère des services familiaux et communautaires.

² En s'inspirant du Petit Robert, nous pouvons décrire le contexte éducatif comme l'ensemble des facteurs ou des circonstances, dans un milieu donné, qui influencent le développement ou l'apprentissage de l'enfant, y compris l'environnement physique, les approches pédagogiques, le climat socioaffectif, les activités éducatives, etc. Tous ces éléments déterminent le contexte dans lequel l'enfant évolue, découvre, apprend, crée et se développe.



Le développement holistique, dynamique et harmonieux « se poursuit donc à travers des activités que les enfants réalisent et par lesquelles sont sollicitées à la fois leurs capacités physiques et motrices, intellectuelles, langagières, socioaffectives et morales »³. Pour favoriser leur développement, les éducatrices proposeront aux enfants des expériences authentiques, signifiantes et motivantes qui font appel simultanément à plusieurs habiletés et à plusieurs domaines. Pour illustrer ceci, citons un exemple en musique.



La musique, c'est comme le soleil - ses rayons touchent à tous les domaines du développement. Les enfants peuvent explorer leur motricité globale (p. ex. : marcher, galoper, sauter) et des concepts comme l'équilibre, l'orientation et le mouvement créatif. Sur le plan cognitif, les enfants acquièrent la connaissance, l'attention, la mémoire et la notion de calcul. Sur le plan linguistique, les enfants apprennent les paroles des chansons et des comptines, le rythme de la langue et la qualité musicale des mots chantés et parlés. Enfin, sur le plan socioaffectif, les enfants pratiquent leurs aptitudes sociales, vivent une gamme d'émotions, jouent des jeux de rôles, prennent conscience de leurs capacités et en éprouvent de la fierté⁴.



La description du développement fournie dans le présent chapitre correspond à une moyenne générale. Cependant, chaque enfant se développe à un rythme qui lui est propre. Un enfant en particulier peut se situer en deçà ou au-delà des jalons mentionnés pour une ou plusieurs habiletés sans pour autant faire preuve de retards ou de problèmes de développement.

Le développement de l'enfant est présenté en deux grandes parties, celui du bébé et du trottineur et celui des enfants de trois à cinq ans.

³ Ministère de la famille et de l'enfance (1998). *Programme favorisant le développement global des enfants*. Québec : Les publications du Québec, Tome 1, p.23.

⁴ Wood, D. (1982). *Move, sing, listen and play : Preparing the young child for music*. Toronto : Gordon V. Thompson. Cité dans *Interaction*, hiver, 2005, p. 16.

PREMIÈRE PARTIE

DÉVELOPPEMENT DU BÉBÉ ET DU TROTTINEUR

Le développement du bébé et du trottineur est présenté en cinq tranches d'âge. Chaque tranche d'âge comprend quatre domaines du développement.

Tranches d'âge

1. de la naissance à six mois (naissance à 6 mois)
2. de six à douze mois (6 à 12 mois)
3. de douze à dix-huit mois (12 à 18 mois)
4. de dix-huit à vingt-quatre mois (18 à 24 mois)
5. de deux à trois ans (2 à 3 ans)

Domaines de développement

1. développement physique
2. développement socioaffectif
3. développement cognitif et connaissances générales
4. développement langagier et communication

LE BÉBÉ DE LA NAISSANCE À 6 MOIS

Développement physique

Dès la naissance, tous les sens du bébé fonctionnent déjà. Si l'on touche sa joue à proximité de sa bouche, il tourne la tête pour chercher le mamelon de sa mère. Il réagit à la douleur par des pleurs, des mouvements ou des grimaces⁵. Il distingue les goûts et préfère celui de la douceur. Dès les premiers jours, il peut différencier entre des odeurs très semblables. Le bébé entend des sons même avant la naissance. On a observé qu'il tourne la tête en direction d'un son dès l'âge de trois jours⁶. Dès les premiers jours de vie, il démontre des préférences visuelles⁷. Ses yeux sont sensibles à la lumière et il suit des yeux une lumière qui bouge.



C'est par ses sens que le bébé prend contact avec le monde et apprend à le connaître. Sa sensibilité au toucher lui permet de distinguer les variations de température et de texture et de se protéger contre la douleur et le danger. Sa capacité à différencier les odeurs joue un rôle dans son processus d'attachement. C'est par l'odeur qu'il reconnaît d'abord sa

⁵ Anand, K.J.S. et Hickey, P.R. (1987). Pain and its effects in the human neonate and foetus. *The New England Journal of Medicine*, 317(21), 1321-1329.

⁶ Hillier, L., Hewitt, K. et Morrongiello, B.A. (1992). Infants perceptions of illusions in sound localization. Reaching to sounds in the dark. *Journal of Experimental Child Psychology*, 53, p. 159-179.

⁷ Fantz, R.L., Fagan, J. et Miranda, S.B. (1975). Early visual selectivity. In L. Cohen et P. Salapatek. (Eds), *Infant perception: from sensation to cognition. Basic visual processes*, vol. 1 p. 249-341. New York: Academic Press.

mère et qu'il développe une préférence pour elle. Sa capacité à différencier les sons le dispose déjà à l'apprentissage du langage et ses habiletés visuelles lui permettent de localiser et de reconnaître des éléments qui font partie de son entourage. D'où l'importance de stimuler les sens du bébé de façon appropriée dès sa naissance.

Pendant les six premiers mois de la vie du bébé, des cycles d'alimentation, de sommeil et d'activités s'installent. L'installation de ces cycles est le **début de l'autorégulation**. Pendant cette même période, le poids et la force du bébé augmentent. Sa vision périphérique, très restreinte à la naissance, double son étendue entre la deuxième et la dixième semaine⁸. À deux mois, il distingue le rouge et le vert. À trois mois, il reconnaît le bleu⁹. De deux à trois mois, le bébé manifeste également une conscience de la profondeur¹⁰.



Le bébé est très actif et plein d'énergie. Mais, il exerce encore peu de contrôle sur ses mouvements. À cet âge, les mouvements contribuent surtout à développer sa force musculaire. Au cours des mois, les mouvements deviennent plus volontaires et coordonnés. Le bébé tend la main pour saisir des objets, les secouer et les porter à sa bouche. Déjà à trois mois et demi, il peut tenir un objet de grosseur moyenne. Cependant, il a encore de la difficulté avec des objets plus petits. Il commence ensuite à passer les objets d'une main à l'autre. Dès quatre mois, le bébé peut se tenir la tête droite lorsqu'en position assise, et à cinq mois, la plupart peuvent se rouler sur eux-mêmes.

Développement socioaffectif

Dès la naissance, le bébé éprouve et exprime des émotions de base sur lesquelles, selon une séquence typique, se grefferont des émotions plus complexes et plus variées. Apparaissent d'abord le sourire néonatal et des réactions de surprise, de détresse (réaction à la douleur) et de dégoût (réaction à un goût ou à une odeur désagréable). Entre trois à six semaines, le bébé développe un sourire plus social ; entre deux et quatre mois apparaissent des expressions de colère et de tristesse ; entre cinq et sept mois, des expressions de peur.



De la naissance à trois mois, le nouveau-né réagit aux stimulations sociales et affectives, d'abord par une agitation générale, puis par des réactions plus spécifiques : sourire, grimace, battement des bras. Il commence à manifester de l'intérêt et de la curiosité dans son entourage. De trois à six mois, le bébé devient capable de prédire un événement. Il peut être déçu lorsque cet événement ne se produit pas. Il manifeste alors sa déception par

⁸ Tronick, E. (1972). Stimulus control and the growth of the infants visual field. *Perception and psychophysics*, 11, 373-375.

⁹ Haith, M. M. (1986). Sensory and perceptual processes in early infancy. *Journal of pediatrics*, 109(1), 158-171.

¹⁰ Campos, J. J., Langer A. et Kowitz, A. (1970). Cardiac responses on the visual cliff in prelocomotor human infants. *Science*, 170 196-197.

des pleurs, de la colère ou de la méfiance. Il aime être en présence de personnes qu'il connaît. Il sourit, gazouille et rit. Il commence à se percevoir dans son individualité et dans sa relation avec les autres. **C'est la période de l'éveil social.** Il aura dorénavant de véritables échanges avec les éducatrices qui s'occupent de lui.

C'est par l'expression de ses émotions que le bébé prend conscience de son influence sur son environnement. Lorsqu'il exprime sa détresse par des pleurs ou son bien-être par un sourire et que l'éducatrice lui répond d'une façon satisfaisante, il se sent en relation avec elle.

Le développement socioaffectif est soutenu par un processus appelé « processus de régulation mutuelle ou synchronie ». Ce processus explique comment « bébé et (éducatrice) échangent une foule de signaux. Il se produit une saine interaction lorsque (l'éducatrice) interprète bien les comportements du bébé et y réagit adéquatement. Par exemple, en stimulant le bébé, mais en ne le forçant pas à interagir lorsqu'il a besoin de repos »¹¹.

Développement cognitif et connaissances générales

Entre un et quatre mois, le bébé reproduit des comportements qui lui procurent du plaisir (sucrer). Ce sont donc les effets sur son corps qui retiennent d'abord son attention plutôt que ceux sur l'environnement. Le bébé est porté à répéter une action qui lui a procuré du plaisir. Piaget nomme ce phénomène les « réactions circulaires primaires ».

Par son activité, le bébé développe des concepts par rapport aux objets qui l'entourent. Par exemple, entre deux et six mois et demi, il comprend qu'un objet stationnaire se déplacera s'il entre en contact avec un objet en mouvement. Déjà, à l'âge de trois ou quatre mois, il comprend que les objets ont besoin de soutien pour ne pas tomber, c'est-à-dire que par lui-même, un objet ne peut pas flotter dans les airs.

Durant cette période, le bébé développe également les « premières adaptations acquises », c'est-à-dire qu'il commence à varier certaines actions faites jusque-là de façon instinctive. Par exemple, il change sa manière de sucer selon l'objet qui est dans sa bouche. Il commence à coordonner l'information sensorielle qu'il reçoit. S'il entend la voix de sa mère, il tourne la tête vers la source du son. Progressivement, il réalise que le son vient de la bouche de sa mère.

Dès sa naissance, le bébé apprend à établir des liens entre différents événements. Mais, il n'a pas encore acquis la notion de causalité. Il réalise que téter lui apporte le lait qui soulage sa faim. En découvrant que ses pleurs lui obtiennent l'aide dont il a besoin, il commence à en comprendre la fonction. Avant l'âge de deux mois, le bébé se rappelle d'un événement passé, principalement si cet événement lui a procuré du plaisir¹².

¹¹ Olds, S.W. et Papalia, D.E. (2004). *Le développement de l'enfant*. 5^{ième} édition, p. 143. Laval, Québec : Groupe Beauchemin Éditeur.

¹² Rovee-Collier, C. et Fagen, J. (1976). Extended conditioning and 24-hour retention in infants. *Journal of Experimental Child Psychology*, 21(1); Rovee-Collier, C. et Fagen, J. (1981). The retrieval of memory in early infancy. In L. P. Lipsitt (Ed.), *Advances in infancy research*, (Vol. 1). Norwood, NJ: Ablex.

À compter de quatre mois, le bébé s'intéresse davantage à son environnement. Il ne se lasse pas de répéter des actions qui produisent des effets intéressants sur d'autres personnes ou sur l'environnement (appelées réactions circulaires secondaires par Piaget).



Ses comportements deviennent progressivement plus intentionnels. Toutefois, il ne poursuit pas encore de but dans le sens strict du terme.

Vers l'âge de cinq mois, les habiletés discriminatoires du bébé sont déjà plus raffinées¹³. Entre cinq à huit mois, il distingue entre des suites de deux et de trois objets. Il commence à développer le concept de la permanence de l'objet.

Développement du langage et de la communication

Le bébé distingue les sons qu'il a déjà entendus et les sons nouveaux. Dès l'âge de trois jours, il reconnaît la voix de sa mère¹⁴. Le bébé d'un mois peut distinguer entre des sons aussi semblables que « bah » et « pah »¹⁵. À trois mois, il est capable de distinguer entre les sons langagiers et ceux provenant d'autres sources. Il démontre une préférence pour les sons de sa langue maternelle.

Le bébé communique d'abord ses besoins par des pleurs. Entre six semaines et trois mois, il exprime son contentement par des gazouillis et des rires. Il crie et prononce des sons-voyelles telles que « a, a, a ». Vers trois mois, il commence à imiter les sons qu'il entend dans son environnement. Au début, il s'agit d'une imitation accidentelle. Cette imitation accidentelle doit être renforcée par l'éducatrice. Alors, le bébé répondra en produisant de plus en plus de sons. Entre cinq et six mois, il commence à prononcer des sons-consonnes. Il apprend à imiter plus délibérément les sons de son entourage.

LE BÉBÉ DE 6 À 12 MOIS

Développement physique

Vers sept mois, la plupart des bébés peuvent se placer en position assise par eux-mêmes et se mouvoir de différentes façons : en rampant sur les mains et sur les genoux, en se déplaçant par saccades lorsqu'en position assise ou par un autre moyen. Au fur et à mesure que sa coordination se développe, le



¹³ Fantz, R.L., Fagan, J. et Miranda, S.B. (1975). Early visual selectivity. In L. Cohen et P. Salapatek (Eds.), *Infant perception: From sensation to cognition* (vol. 1). Basic visual processes, p. 249-341. New York : Academic Press.

¹⁴ DeCasper, A. et Fifer, W. (1980). Newborns prefer their mother's voices. *Science*, 208, 1174-1176.

¹⁵ Eimas, P., Siqueland, E., Jusczyk, P. et Vigorio, J. (1971). Speech perception in infants. *Science*, 171, p. 303-306.

bébé acquiert un meilleur contrôle de ses bras, de ses jambes, de ses doigts et de tout son corps. À sa grande joie, cette nouvelle habileté lui permet d'explorer son monde avec plus de facilité.

À cet âge, le bébé veut faire l'essai de ses nouvelles capacités motrices. Il veut faire les choses par lui-même (ex. : tenir une cuillère), mais souvent il n'obtient qu'un succès mitigé. Entre sept et onze mois, le bébé peut former une pince avec ses doigts et ramasser de petits objets. Vers l'âge de dix mois, il peut se tenir debout en s'appuyant sur un meuble ou sur un autre soutien ferme.

Développement socioaffectif

Entre six et douze mois, le bébé interagit de plus en plus avec les autres. Il observe leurs réactions. Il aime beaucoup le jeu de « coucou ». Il crie de joie lorsque sa maman met un masque différent. Cette évolution reflète un aspect de son développement cognitif ; il distingue une situation habituelle d'une qui l'est moins.

Le bébé exprime des émotions variées : la joie, la peur, la surprise et la colère. Il se concentre davantage sur l'éducatrice qui s'occupe de lui. Il développe une sécurité par rapport à elle sachant qu'elle reviendra après une absence (développement du concept de la permanence de l'objet). C'est également à cet âge que le bébé a peur des personnes étrangères. Ceci démontre un attachement à une personne en particulier. Le bébé reconnaît que cette personne est différente des autres¹⁶. La présence de l'éducatrice avec laquelle il a une relation d'attachement est encore nécessaire pour sa sécurité. Il en a besoin pour explorer le monde avec assurance.



Développement cognitif et connaissances générales

De huit à douze mois, le **bébé acquiert le concept de la permanence de l'objet**. L'acquisition de ce concept lui permet de se sentir plus rassuré par rapport à l'absence de l'éducatrice ou du parent. Il réalise que ces personnes existent toujours malgré leur absence et qu'elles reviendront. C'est le moment où on le voit chercher des objets qui sont sortis de son champ visuel ou qui étaient cachés. Toutefois, il ne lui vient pas encore à l'esprit de chercher l'objet ailleurs que là où il l'a vu. Le fait de voir l'éducatrice déplacer l'objet d'un endroit à un autre ne semble pas l'influencer.



Vers l'âge de 10 mois, le bébé commence à expérimenter. Il aime les jouets qu'il peut manipuler et qui font du bruit, par exemple ceux qui émettent des sons lorsqu'on les roule ou lorsqu'on les laisse tomber. Il apprend ainsi qu'un événement peut en causer un autre. En d'autres mots, **il développe le concept de la causalité**.

¹⁶ Voir section sur la théorie de l'attachement dans le chapitre sur les Fondements théoriques du présent document.

À cet âge, le comportement devient plus volontaire et orienté vers un but. Le bébé utilise des comportements appris ou des schèmes acquis pour atteindre un but. Par exemple, il rampera à travers une chambre pour atteindre un jouet qu'il aime. Il devient capable de prévoir un événement. Si l'éducatrice lui met une bavette, il devient agité et content. Il sait qu'on va le nourrir.

À partir de neuf mois, le bébé est capable d'imitation différée, c'est-à-dire qu'il peut garder en mémoire le souvenir d'une action et la répéter plus tard. Il a donc la capacité de se créer des images mentales qui représentent les événements et qui deviennent des outils de la pensée¹⁷.



Entre neuf et douze mois, le bébé découvre qu'il peut se servir d'un objet secondaire pour tirer ou pousser un premier objet. Par exemple, il se rend compte qu'en tirant la couverture sur laquelle il est assis et sur laquelle l'éducatrice a posé un jouet, il peut rapprocher le jouet et le saisir.

Vers le même âge, il distingue les objets animés de ceux qui sont inanimés.

Développement du langage et de la communication

Entre six et huit mois, le bébé commence à répéter des syllabes composées d'un son-consonne et d'un son-voyelle (ba, ba). Ce babillage devient vite un jeu entre l'enfant et l'éducatrice. Sa capacité d'imiter joue un rôle important dans le développement du langage. Pendant les neuf premiers mois, le bébé imite les sons et tente de les reproduire à sa façon. À partir de neuf mois, il devient capable de différer l'imitation à un moment ultérieur. Il peut émettre des jargons, c'est-à-dire des séries de syllabes variées, plus souvent dirigées vers l'éducatrice qui s'occupe de lui. Le babillage et le jargon ne sont pas encore du langage proprement dit. Ils n'ont aucune signification précise, mais ils préparent la voie pour les premières paroles. Ces premiers essais de communication s'appellent « langage prélinguistique ». Bien que les sons émis n'aient pas encore une signification précise, ils communiquent un message socioaffectif important. Ils expriment les émotions vécues par le bébé. Il est donc important pour l'éducatrice d'y répondre.

Par ailleurs, le langage réceptif (ce qu'il comprend) est beaucoup plus étendu que le langage expressif (ce qu'il peut dire). Le bébé reconnaît son nom et il réagit quand on l'appelle. Il regarde un objet familier lorsque l'éducatrice nomme cet objet.



Entre dix et quatorze mois, le bébé prononce ses premiers mots. La plupart du temps, ces mots lui ont souvent été répétés par des personnes de son milieu, par exemple « papa » ou « maman ». Plusieurs bébés utiliseront une même

¹⁷ Meltzoff, A.N. (1988). Infant imitation and memory: Nine-month-olds in immediate and deferred tests. *Child Development*, 59, 217-225.

syllabe pour exprimer des idées différentes. « Pa » peut signifier à la fois « Papa », « Je ne veux pas. » ou même « lait ». On appelle ce genre de mot « holophrase » parce que le bébé se sert d'un seul mot pour exprimer toute une pensée.

À la fin de la première année, le bébé possède un certain sens de la communication intentionnelle. Il possède également une idée élémentaire de la référence sociale, c'est-à-dire l'habileté d'interpréter les réactions émotives et cognitives des autres. Par exemple, le bébé vérifie la réaction de l'éducatrice lorsqu'une nouvelle personne arrive à la garderie. Il acquiert ainsi un ensemble de signaux verbaux et non-verbaux pour communiquer avec les autres.

Le développement du langage est intimement lié au développement cognitif et au développement social :

1. Développement cognitif : « Dans les quelques semaines qui suivent l'apprentissage complexe de tâches se rapportant à la permanence de l'objet, les bébés tendent à prononcer des mots désignant la disparition (comme « pati »). De même, après avoir appris à résoudre des problèmes (se servir d'un bâton pour atteindre un objet ou mettre un collier dans un contenant), ils emploient des mots liés au succès et à l'échec (« voilà », « bravo » ou « oh-oh »)¹⁸. Plus tard, lorsque les bébés connaîtront les mots pour désigner les objets, ils posséderont alors un système de symboles qui leur permettront de réfléchir ou de penser à des personnes, à des objets ou à des événements. Réfléchir et penser relèvent surtout du développement cognitif¹⁹.
2. Développement social : Avec l'acquisition du langage, le bébé communique ses besoins, ses désirs et ses opinions. En échangeant avec d'autres personnes de son milieu, il apprend à converser, à accepter une opinion différente ou à différer la satisfaction d'un besoin. Donc, le développement social et l'acquisition du langage s'influencent mutuellement.

LE TROTTINEUR DE 12 À 18 MOIS

Développement physique

De douze à dix-huit mois et à la grande joie de l'éducatrice, la motricité des trottineurs se développe de façon impressionnante. À douze mois, la moitié d'entre eux marchent seuls. Cette nouvelle habileté a des répercussions sur plusieurs aspects de leur développement. Parce qu'ils peuvent maintenant se déplacer par leurs propres moyens, ils développent

¹⁸ Olds, S.W. et Papalia, D.E. (2004). *Le développement de l'enfant*, 5^{ième} édition, p. 126. Adaptation sous la direction de Carole Ledoux. Beauchemin. Laval, Québec.

¹⁹ Voir la page 14 du Continuum sur le développement cognitif du trottineur de 2 à 3 ans.

une nouvelle compréhension des concepts spatiaux : « proche », « éloigné » ou autres concepts semblables.

La capacité de se déplacer pose de nouveaux défis au trottineur. Elle l'expose davantage à des situations qui peuvent l'effrayer. Avoir peur pourrait l'empêcher d'explorer son environnement. Cependant, s'il peut compter sur le soutien de l'éducatrice, il développera un sentiment de sécurité en sa présence²⁰ et il poursuivra son exploration en toute confiance. Le fait de pouvoir se déplacer par lui-même lui donne une plus grande liberté.



Le trottineur développe ainsi un sentiment de maîtrise et de contrôle sur son monde. À son tour, ce sentiment augmente la confiance qu'il a en lui-même et son estime de soi.

À cet âge, le trottineur est capable d'imiter un plus grand nombre de comportements complexes. Il peut grimper et se pencher. Il aime se dandiner au son de la musique. Son progrès sur le plan de la dextérité manuelle lui permet de tourner les pages d'un livre, de construire des tours avec des blocs en les plaçant l'un sur l'autre et même de tenir un crayon ou une craie pour faire des gribouillis.

Développement socioaffectif

De 12 à 18 mois, le trottineur explore son environnement avec plus d'assurance, mais il compte encore sur l'éducatrice pour sa sécurité. Il gagne confiance en lui. Il veut s'affirmer davantage.

Le trottineur devient de plus en plus social. Mais, il trouve difficile de partager ses jouets ou de vraiment jouer avec d'autres enfants. Il est encore plus à l'aise dans des situations de jeux parallèles.

À cet âge, le trottineur devient capable de ressentir et d'exprimer la honte, la jalousie, la timidité, l'orgueil, la culpabilité et le mépris²¹. Selon Erikson, cette période correspond à l'étape de la résolution du conflit entre la confiance et la méfiance. Si l'éducatrice répond à ses besoins de façon constante pendant cette période, le trottineur apprendra à faire confiance aux autres. Il apprendra également que le monde est prévisible et qu'il peut exercer un certain contrôle sur lui. Il développera alors une confiance et un sentiment de sécurité. Le contraire fera naître en lui un sentiment de méfiance²².

Entre 12 et 18 mois, le trottineur devient capable de ressentir et d'exprimer la honte, la jalousie, la timidité, l'orgueil, la culpabilité et le mépris.

²⁰ Berthenthal, B. L. et Campos, J.J. (1987). New directions in the study of early experience. *Child Development*, 58, 560-567 ; Berthenthal B. L., Campos J. J. et Barrett, K. C. (1984). Self-produced locomotion : an organizer of emotional, cognitive and social development in infancy. In R. N. Emde et R. J. Harmon (Eds). *Continuities and discontinuities in development*. New York : Plenum.

²¹ Izard, C.E., Huebner, R.R., Resser, D., McGinness, G.C. et Dougherty, L.M. (1980). The young infant's ability to produce discrete emotional expressions. *Developmental Psychology*, 16(2), 132-140.

²² Voir section sur la théorie du développement psychosocial dans le chapitre sur les Fondements théoriques.

Développement cognitif et connaissances générales

De douze à dix-huit mois, le trottineur fait davantage preuve de créativité. Il expérimente des comportements nouveaux. Il explore son monde avec curiosité. Il cherche la meilleure manière d'atteindre son but. Il tente de régler un problème par essai et erreur. Plutôt que de simplement répéter les mêmes actions, il les varie pour voir ce qui se produira. Par exemple, il peut ramper jusqu'à un objet, le prendre puis le lancer plus loin²³.

Le concept de la permanence de l'objet se précise. Le trottineur cherchera maintenant au dernier endroit où l'objet a été caché. Cependant, il ne peut pas imaginer une action qu'il n'a pas encore vue. Par conséquent, il ne cherchera pas des objets à d'autres endroits qu'à ceux où il a vu l'éducatrice les cacher.

Développement du langage et de la communication

Vers l'âge de treize mois, le trottineur saisit le lien entre le mot et l'objet, c'est-à-dire qu'il comprend qu'un mot désigne un objet en particulier. On appelle cette étape, le développement de « la fonction symbolique de la désignation ». À cet âge, **l'enfant dit ses premiers mots**. Pour mieux se faire comprendre, il associe souvent des gestes à ses paroles. Il comprend aussi des directives simples : « Viens ici. » ou « Donne. ».

La communication est le passage obligé pour entrer en communication avec autrui.

Encyclopédie Wikipedia

Entre 15 et 18 mois, le trottineur s'exprime généralement avec une dizaine de mots. Il prononce de plus en plus de sons et s'exprime dans différentes tonalités et selon différents rythmes.

LE TROTTINEUR DE 18 À 24 MOIS

Développement physique

Du côté de la motricité globale, le trottineur peut courir, sauter, grimper et frapper une balle. Il se déplace avec plus d'assurance. Il commence à monter les marches d'un escalier. Cependant, il préfère encore ramper pour accomplir cette tâche. Dans le domaine de la motricité fine, il réussit à faire des casse-tête simples, à se servir d'une cuillère et d'une fourchette pour manger. Il construit des tours plus grandes et mieux équilibrées.

Développement socioaffectif

De dix-huit à vingt-quatre mois, la personnalité et le tempérament du trottineur se raffermissent davantage. Il veut être autonome de plus en plus. Il joue par lui-même

²³ Selon Piaget, ce sont là des réactions circulaires tertiaires. Des réactions circulaires tertiaires sont celles où l'action de l'enfant produit un résultat agréable. Ceci l'amène à expérimenter d'autres actions pour obtenir des résultats semblables.

pendant de courtes périodes. Ses moyens limités lui causent souvent des frustrations. Il fait alors appel à l'éducatrice.

Grâce à son développement émotionnel antérieur, le trottineur a appris à reconnaître et à exprimer des émotions telles que la honte, la jalousie, la culpabilité et l'orgueil. L'expérience de ces émotions contribue au **développement de la conscience de soi**. Le développement de la conscience de soi est soutenu par :

- sa relation d'attachement avec tous ceux qui en prennent soin ;
- par le processus de régulation mutuelle²⁴.

Le trottineur éprouve parfois des frustrations quand on ne répond pas immédiatement et régulièrement à ses besoins. Ces situations l'aident à comprendre que les autres sont extérieurs à lui et indépendants de lui. Lorsque le trottineur vit une relation d'attachement sécurisante avec son éducatrice et que celle-ci répond à la plupart de ses besoins avec tendresse et chaleur, il prend conscience de son influence sur son environnement. Ceci renforce sa conscience de soi. C'est une étape du développement socioaffectif très importante. Le trottineur prend conscience de son existence comme individu différent et séparé des autres et de son environnement. Conséquemment, il se nommera par son nom et se reconnaîtra sur une photo. Il nommera également plusieurs parties de son corps.

Dès l'âge de dix-huit mois, le trottineur démontre une préférence pour les jouets stéréotypés. Les filles choisissent des jeux calmes et des jeux de rôles traditionnellement féminins. Les garçons choisissent des jeux d'action et des jeux de rôles traditionnellement masculins.

Développement cognitif et connaissances générales

À compter de 18 mois, le trottineur devient capable de se faire des représentations mentales. Cette capacité est soutenue par le développement langagier qui donne à l'enfant les mots pour nommer les représentations. Sa connaissance de la causalité lui permet de réfléchir aux résultats possibles de ses comportements avant d'agir. Dorénavant, au lieu de procéder par essai et erreur, l'enfant pourra réfléchir avant de choisir le cours de ses actions.

À cet âge, **le schème de la permanence de l'objet est complètement formé**. Le trottineur cherchera un peu partout un jouet qu'il veut, sachant très bien que celui-ci existe en soi et qu'il doit bien se trouver quelque part.

Le trottineur commence à développer la notion de quantité et de correspondance un à un. Par exemple, il se rendra compte s'il manque un de ses petits camions. Il comprend, pour peu que l'on lui montre, que les symboles écrits représentent des nombres. Il commence également à différencier les formes et les couleurs et à être capable de se servir d'outils pour accomplir des tâches. Il est capable de regrouper des objets familiers en catégories.

²⁴ Voir la section sur le développement socioaffectif du bébé de la naissance à six mois pour l'explication de la régulation mutuelle.

Développement du langage et de la communication

Entre 16 et 24 mois, le vocabulaire du trottineur s'accroît de façon phénoménale, passant d'une dizaine de mots à environ 400²⁵.

L'agencement de deux ou trois mots pour composer les premières phrases apparaît vers l'âge de 18 à 24 mois. Le trottineur devient capable de poser des questions simples et de verbaliser ses besoins. Ses premières phrases se rapportent à des événements, à des personnes ou à des activités de tous les jours. Il est important ici de rappeler que l'âge d'acquisition du langage chez les enfants varie énormément.

LE TROTTINEUR DE 2 À 3 ANS

Développement physique

Quelques mois avant sa troisième année, le trottineur peut assez bien reproduire un cercle. Il commence à monter les marches une à une. Puis, il apprend à les descendre. Il peut courir et sauter. Vers trois ans, la plupart des trottineurs peuvent se tenir en équilibre sur un pied pendant quelques instants.

Développement socioaffectif

Autour de son deuxième anniversaire, le trottineur qui, jusque-là, a été docile et dépendant, devient plus difficile. Il répond souvent aux demandes de l'éducatrice par un « non » décisif. Il s'agit de la période du « négativisme », mais que l'on devrait plutôt appeler période de « l'affirmation de soi ». C'est une période normale et saine du développement. Le trottineur met ses capacités à l'essai. Il veut tout faire par lui-même. Il



découvre qu'il peut exercer un certain contrôle sur son environnement et qu'il est un individu avec des capacités nouvelles et intéressantes. C'est la transition entre la dépendance du trottineur et l'indépendance de l'enfant.

Les efforts pour acquérir une indépendance sont parfois sources d'inquiétude et d'anxiété pour le trottineur. Il repousse l'aide de l'éducatrice, mais il a encore besoin de son soutien et de son affection. Il exprime parfois cette anxiété dans ses jeux et dans ses fantaisies.

Déjà, entre deux et trois ans, le trottineur reconnaît que les autres peuvent avoir des préférences différentes des siennes. Il remarque les différences entre les garçons et les filles et entre les hommes et les femmes. Il devient plus autonome dans les tâches

²⁵ Bates, E., O'Connell, B. et Shore, C. (1987). Language and communication in infancy. In J. D. Osofsky (Ed.). *Handbook of infant development* (2e édition). New York : Wiley.

quotidiennes : s'habiller, se déshabiller, aller aux toilettes et se nourrir. Il aime jouer avec d'autres enfants. Il comprend et suit des directives simples et il devient capable d'attendre pour répondre à ses besoins.

Selon la théorie d'Erikson²⁶, la période de 18 mois à trois ans correspond à la deuxième étape du développement psychosocial. C'est la période pendant laquelle le trottineur traverse la crise de l'autonomie versus la honte et le doute. L'enfant développe son autonomie lorsqu'il est soutenu dans son exploration du monde et lorsqu'il peut faire des erreurs ou des dégâts sans représailles exagérées. Par contre, celui qui est trop restreint dans ses activités, souvent repris, ridiculisé ou puni développe le doute et la honte.

Développement cognitif et connaissances générales

Entre deux et trois ans, les habiletés cognitives se développent rapidement. Le trottineur apprend à différencier les couleurs, les formes, les tailles et les quantités. Il apprend à trier et à classer des objets²⁷, à compter et à faire des comparaisons. Il commence à comprendre la notion du temps. Dans le langage de Piaget, c'est le début de « la période préopératoire ». Le trottineur acquiert des symboles sous formes de mots et de représentations mentales. Il peut manipuler mentalement ces symboles. C'est-à-dire, qu'il **peut maintenant penser et réfléchir**. Dorénavant, il pourra planifier, évaluer, organiser, prévoir les effets de ses actions, etc. Il développera ainsi des stratégies cognitives qui soutiendront ses découvertes, ses apprentissages et ses créations.



Développement du langage et de la communication

À compter de deux ans, le trottineur formule sa pensée en phrases de deux ou trois mots. Il fait encore plusieurs erreurs grammaticales. Mais, à chaque jour, il apprend de nouveaux mots et il comprend bien ce qu'on lui dit (langage réceptif). Entre deux et trois ans, il acquiert des éléments reliés à la syntaxe (structure de la phrase). Il commence à utiliser les articles, les prépositions et les pluriels. Il change la terminaison des verbes selon le temps. Il utilise différentes formes du verbe « être ». Il devient capable de communiquer ses émotions, ses sentiments et ses désirs avec des mots. Cette nouvelle habileté lui permet d'apprendre à gérer ses émotions. Le langage devient pour lui un moyen efficace de s'affirmer. Ceci contribue au développement de son autonomie.

À trois ans, le langage du trottineur est déjà riche et complexe. Il se fait facilement comprendre par son entourage. Il peut prononcer jusqu'à 1000 mots. Sa grammaire, son vocabulaire et sa syntaxe ressemblent à ceux des adultes qui l'entourent. Il parle couramment sa langue maternelle.

²⁶ Voir les Fondements théoriques du présent document.

²⁷ Il faut s'assurer que les objets dont se sert l'enfant sont propres.

CONTINUUM DU DÉVELOPPEMENT HOLISTIQUE DU BÉBÉ ET DU TROTTINEUR

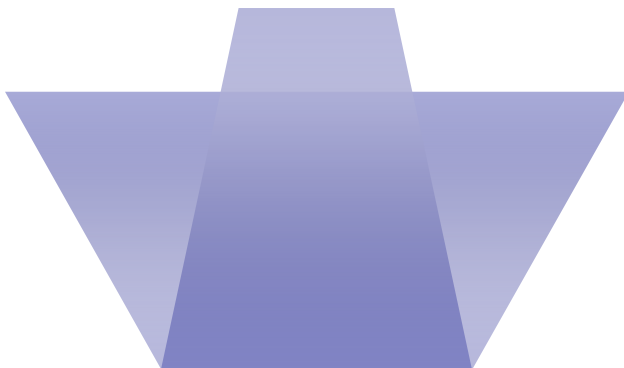
Le continuum²⁸ du développement présenté dans les pages qui suivent fournira à l'éducatrice une vue d'ensemble du développement holistique du bébé et du trottineur. Il est présenté selon quatre domaines de développement :

1. le développement physique ;
2. le développement socioaffectif ;
3. le développement cognitif et l'acquisition de connaissances générales ;
4. le développement du langage et de la communication.

Le continuum comprend trois étapes : 1, 11 et 111. Ces étapes ne correspondent pas nécessairement à des âges chronologiques. Elles se réfèrent plutôt à la continuité du développement.

Le continuum illustre la construction des connaissances et des habiletés des plus simples aux plus complexes. C'est un outil de référence qui permettra à l'éducatrice de tenir compte des acquisitions antérieures du bébé et du trottineur et de leur présenter des activités appropriées à leur développement. Cette façon pédagogique d'utiliser le continuum assurera la continuité nécessaire au développement holistique de chaque enfant.

Chaque enfant se développe à son propre rythme. Un même enfant peut dépasser les attentes dans un domaine, mais peut avoir besoin de soutien et de stimulation dans un autre. Cette situation est normale et fait partie du développement du bébé ou du trottineur.



²⁸ California Department of Education. (2003, sept.). *Desired Results for Children and Families*. En ligne www.cde.ca.gov/sp/cd/ci/documents/continuum.doc (consulté le 9 janvier 2007).

Objectifs du développement physique	Continuum du développement holistique des bébés et des trottineurs		
	I	II	III
<p>1</p> <p>L'enfant acquiert des habiletés en grande motricité.</p>	<p>Démontre un début de contrôle des grands groupes musculaires :</p> <p>Lève la tête et la tient levée pendant quelques instants ;</p> <p>Se tourne sur lui-même ;</p> <p>Se déplace sur une courte distance sur le ventre ou sur le dos.</p> <p>Bouge ses bras et ses jambes avec un début de contrôle :</p> <p>Se frappe dans les mains ;</p> <p>Frappe les objets avec ses mains ou ses pieds ;</p> <p>Lève les bras pour aider à enfiler son manteau ou sa chemise.</p>	<p>Démontre un contrôle croissant des grands groupes musculaires et de ses mouvements :</p> <p>Maintient une position assise ;</p> <p>Marche à quatre pattes ;</p> <p>Se lève debout et se déplace en se tenant sur un meuble ;</p> <p>Marche seul, court, s'arrête, recule de quelques pas ;</p> <p>Grimpe sur les meubles ou sur l'équipement qui est dans le terrain de jeu ou dans le gymnase.</p> <p>Démontre un contrôle grandissant des mouvements de ses bras et de ses jambes :</p> <p>Lance, porte et pousse des objets ;</p> <p>Se promène assis sur un jouet mobile en se poussant avec ses pieds.</p>	<p>Démontre un bon contrôle et une coordination des grands groupes musculaires et de ses mouvements :</p> <p>Marche sur la pointe des pieds ;</p> <p>Marche à reculons ;</p> <p>Monte les marches de l'escalier en se tenant sur la rampe.</p> <p>Démontre un bon contrôle et une coordination des mains et des pieds :</p> <p>Attrape une balle ;</p> <p>Frappe un objet avec un outil dans un but précis (ex. : frappe une cheville avec un marteau pour l'enfoncer) ;</p> <p>Construit des structures avec des blocs ;</p> <p>Place son pied dans son soulier pour aider lorsqu'on l'habille ;</p> <p>Enlève ses souliers ;</p> <p>Se promène en tricycle en utilisant les pédales la plupart du temps.</p>
<p>2</p> <p>L'enfant acquiert des habiletés en motricité fine.</p>	<p>Porte les objets à sa bouche ;</p> <p>Saisit les objets avec ses mains, les laisse tomber puis les reprend ;</p> <p>Démontre un début de coordination œil-main en manipulant les objets et en les passant d'une main à l'autre ;</p> <p>Suit des yeux un objet en mouvement.</p>	<p>Vide un contenant ;</p> <p>Met des objets dans un contenant ;</p> <p>Ramasse des objets avec sa main ;</p> <p>Utilise le pouce et l'index comme pince pour prendre un objet ;</p> <p>Boit dans un verre avec un minimum de dégâts ;</p> <p>Utilise une cuillère avec un début de compétence.</p>	<p>Utilise une brosse pour faire une peinture ;</p> <p>Tient un objet d'une main et le manipule de l'autre main (ex : tient une boîte à musique et en remonte le ressort) ;</p> <p>Plie une feuille de papier ;</p> <p>Verse un liquide dans un verre sans dégât excessif ;</p> <p>Boutonne de gros boutons ;</p> <p>Commence à utiliser des ciseaux.</p>
<p>3</p> <p>L'enfant est en santé et en sécurité.</p>	<p>(L'éducatrice assure les besoins de base de l'enfant et la protection dont il a besoin).</p>	<p>Se lave et s'essuie les mains avec l'aide de l'éducatrice ;</p> <p>S'éloigne du danger à la suite d'une directive verbale, un signal ou un indice de la part de l'éducatrice (ex. : ne touche pas si on lui dit que c'est chaud).</p>	<p>Se lave et s'essuie les mains sans aide ;</p> <p>Se mouche avec l'aide de quelqu'un ;</p> <p>Goûte des aliments nouveaux ;</p> <p>Suit les consignes de sécurité (ex. : donne la main pour traverser la rue).</p>

Objectifs du développement socioaffectif	Continuum du développement holistique des bébés et des trottineurs		
	I	II	III
<p>1</p> <p>L'enfant devient conscient de lui-même en tant qu'être distinct et il développe un concept de soi.</p>	<p>Découvre les capacités de son corps : bouge et regarde ses mains, joint les mains, donne des coups de pieds, essaye de se tourner (pivoter) par lui-même.</p> 	<p>Réagit par des gestes ou par la voix lorsque l'éducatrice dit son nom ;</p> <p>Identifie un objet familier à la demande de l'éducatrice en le pointant de sa main (parties du corps), en le touchant ou en le saisissant (jouets préférés) ;</p> <p>Montre une préférence pour des personnes et des objets : joue plus souvent avec un jouet en particulier, tend les bras vers l'éducatrice qui en prend soin ;</p> <p>Exprime des émotions appropriées : sourit ou applaudit quand il réussit une tâche ou quand il voit une personne connue, montre sa frustration quand on lui enlève un jouet préféré.</p>	<p>Se reconnaît dans le miroir ou sur une photo ;</p> <p>Utilise son nom et le nom d'autres personnes qu'il connaît (ex. : dit : « Zachary veut. », « Papa vient. ») ;</p> <p>Est conscient de l'attention des autres (ex. : exagère ou répète un comportement quand il s'aperçoit qu'on le surveille) ;</p> <p>Agit comme s'il peut tout faire seul (ex. : dit : « Je peux le faire. », veut vider son jus seul).</p>
<p>2</p> <p>L'enfant développe une relation de confiance avec des adultes significatifs.</p>	<p>Indique son besoin d'aide par des signes appropriés (ex : pleure, crie, gesticule et fait des mouvements de rapprochement vers l'éducatrice) ;</p> <p>Maintient le contact visuel avec l'éducatrice qui le regarde ;</p> <p>Démontre une préférence pour des adultes qu'il connaît (ex. : cherche sa maman ou l'éducatrice du regard lorsqu'elles sont sorties de son champ visuel) ;</p> <p>Est réconforté par la présence d'une personne connue (se blottit contre son papa, sa maman ou contre l'éducatrice qui en prend soin).</p>	<p>Se guide sur les réactions de l'éducatrice pour des indications relatives à son comportement (ex. : regarde l'éducatrice avant de prendre un nouveau jouet) ;</p> <p>Différencie les personnes connues et les étrangers (ex. : est à l'aise avec les membres de sa famille ou l'éducatrice, cherche à se rapprocher de l'éducatrice lorsqu'une personne étrangère arrive, est réconforté par la présence de la personne connue) ;</p> <p>Utilise des gestes ou des vocalisations pour attirer l'attention de l'éducatrice et lui demander son aide (ex. : tire sur la jupe ou le pantalon de l'éducatrice, pointe vers un objet situé hors de sa portée).</p>	<p>S'assure de la présence de l'éducatrice quand il joue avec les autres enfants (ex. : de temps à autre, cherche l'éducatrice du regard) ;</p> <p>Utilise des actions ou des mots appropriés pour demander l'aide des éducatrices (ex. : lorsqu'en situation de conflit avec d'autres enfants ou pour obtenir un jouet hors de sa portée) ;</p> <p>Peut suivre des directives pour accomplir des tâches (ex. : cherche un jouet à l'endroit que lui indique l'éducatrice).</p>
<p>3</p> <p>L'enfant développe des relations harmonieuses avec ses pairs.</p>	<p>S'intéresse aux autres enfants : regarde les autres enfants, se tourne vers eux ou les touche ;</p> <p>Est conscient des réactions émotives des autres enfants (ex. : pleure ou devient tranquille quand il entend un autre enfant pleurer, surveille avec une expression préoccupée deux enfants qui se chamaillent pour un même jouet).</p>	<p>Démontre une préférence pour certains compagnons de jeux : reconnaît un enfant qu'il connaît déjà et se joint à lui, l'embrasse et le prend par la main ;</p> <p>Joue en présence d'un autre enfant en utilisant les mêmes jouets : joue avec un camion en présence d'un autre enfant qui lui aussi joue avec un camion ;</p>	<p>Approche un enfant qu'il connaît pour jouer avec lui ;</p> <p>Explore ou joue avec un autre enfant (ex. : joue avec les autres dans le bac à sable ; joue au mouchoir) ;</p> <p>Réagit aux émotions des autres enfants par un comportement approprié (ex. : offre son jouet à un enfant qui pleure) ;</p>



<p>3 (suite)</p>		<p>Interagit avec un autre enfant de façon spontanée (ex : imite un autre enfant qui fait une grimace ou des gestes) ;</p> <p>Répond aux besoins émotifs exprimés par les autres enfants suite à une incitation de l'éducatrice (ex : tape doucement l'épaule d'un autre enfant qui pleure après que l'éducatrice ait dit : « Samuel s'est blessé. »).</p>	<p>Participe à des jeux symboliques (ex. : joue au papa et à la maman ; fait semblant de passer la balayeuse ou de parler au téléphone) ;</p> <p>Participe à des activités de groupe (ex. : se joint à un défilé en jouant de la tambourine ; répond à une question lors de la lecture interactive d'un conte).</p>
<p>4</p> <p>L'enfant développe l'auto-régulation (apprend à gérer ses émotions et ses comportements).</p>	<p>Développe des moyens pour se calmer à des moments de stress ou de fatigue (ex. : tient un doudou ou suce un objet) ;</p> <p>Exprime ses émotions par différents moyens : des mouvements, des expressions faciales ou des vocalisations (ex. : sourit et s'agit pour exprimer son contentement ou sa joie ; se cabre et cesse de regarder l'éducatrice pour faire cesser un jeu de « coucou ») ;</p> <p>Prend des moyens pour créer, maintenir ou terminer une relation sociale (ex. : sourit, jase ou allonge les bras pour initier ou maintenir le contact ; se tord et repousse l'éducatrice quand il est inconfortable) ;</p> <p>Anticipe les actions de l'éducatrice pour satisfaire ses besoins et y participe (ex. : se calme quand l'éducatrice le prend dans ses bras ; se blottit dans les bras de l'éducatrice ; détourne la tête lorsqu'il a suffisamment mangé).</p>	<p>Utilise des objets familiers ou une routine familière pour se calmer (ex. : embrasse un ourson de peluche ou un autre jouet ; chantonne ou jase avant de s'endormir) ;</p> <p>Exprime ses besoins (ex. : indique qu'il a faim avec des verbalisations ou qu'il veut un jouet ou un autre objet en le pointant du doigt) ;</p> <p>Anticipe les activités de routine et y participe : manger et s'habiller (ex. : lève les bras pour qu'on le prenne ; coopère en présentant le pied pour mettre ses chaussettes) ;</p> <p>Imite les expressions faciales, les tons de voix et les gestes de l'éducatrice (ex. : laisse tomber un jouet à plusieurs reprises alors que l'éducatrice sourit et le lui remet ; essaye de monter sur l'étagère puis s'arrête quand l'éducatrice fonce les sourcils et dit : « Non ») ;</p> <p>Répond de façon appropriée à une directive l'incitant à modifier son comportement (ex. : saute dans les feuilles sèches plutôt que dans une flaque d'eau lorsque l'éducatrice le lui demande).</p>	<p>Démontre un début de contrôle de soi et d'autorégulation (ex. : surveille pour ne pas marcher sur les jouets qui sont sur le plancher ; dit : « pas beau » ou « non » en pointant un dégât) ;</p> <p>Imite les stratégies des éducatrices pour gérer ses émotions et ses comportements (ex. : dit « non » et regarde l'éducatrice quand un autre enfant le pousse ; cherche par lui-même la photo de ses parents pour se réconforter et se rassurer comme l'éducatrice lui a déjà conseillé) ;</p> <p>Utilise un vocabulaire relié aux émotions (ex. : regarde l'image d'un enfant souriant et dit : « Content ») ;</p> <p>Participe à des routines complexes avec de l'aide (ex. : se lave les mains et aide à mettre la table avant le repas ; aide à ramasser et à ranger les jouets) ;</p> <p>Est plus conscient des comportements appropriés à une situation (ex. : va chercher sa couverture ou son doudou quand l'éducatrice prépare les couchettes ; met son manteau quand l'éducatrice dit : « Il est temps d'aller dehors »).</p>



Objectifs du développement cognitif et de l'acquisition de connaissances générales	Continuum du développement holistique des bébés et des trottineurs		
	I	II	III
<p>1</p> <p>L'enfant démontre un intérêt pour l'exploration, la découverte et l'acquisition de nouvelles connaissances.</p>	<p>Dirige son attention vers la personne ou l'objet qui l'intéresse (ex. : regarde la personne qui lui parle ; tend la main vers un objet qui l'intéresse et le saisit) ;</p> <p>Réagit à un objet ou à un son nouveau en devenant plus tranquille ou plus agité.</p>	<p>Explore et manipule les objets qui sont dans son environnement (ex. : s'approche, touche l'objet, le porte à sa bouche, etc.) ;</p> <p>Explore les nouveautés (ex. : arrête son jeu pour suivre une ombre qui bouge ; regarde les gouttes de pluie qui tombent dans la fenêtre).</p>	<p>Explore activement son environnement de façon indépendante (ex. : se déplace pour aller chercher un jouet ; examine un nouveau jouet) ;</p> <p>Démontre de l'intérêt pour de nouvelles activités, de nouveaux matériaux ou de nouveaux équipements (ex. : essaie un nouveau jouet musical, de nouveaux matériaux d'art, etc.).</p>
<p>2</p> <p>L'enfant développe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le concept de permanence de l'objet - la relation cause-effet - la relation de la partie au tout - des habiletés de résolution de problèmes - des habiletés de persévérance à la tâche. 	<p>Se tourne et cherche du regard un objet qu'il a échappé ;</p> <p>Utilise plusieurs sens à la fois (ex. : observe et secoue un jouet pour entendre le son qu'il fait) ;</p> <p>Prend les moyens nécessaires pour qu'une réaction plaisante ou intéressante se continue (ex. : frappe volontairement du pied un mobile qui émet un son de clochettes).</p>	<p>Se rappelle où était un jouet la dernière fois qu'il l'a vu (ex. : demande pour un objet qu'il ne voit plus ; persévère dans la recherche d'un jouet préféré) ;</p> <p>Démontre une conscience naissante de la relation cause-effet (ex. : ouvre et ferme la porte de l'armoire, pousse le bouton qui allume un jouet musical) ;</p> <p>Utilise un objet ou une personne pour arriver à ses fins (ex. : tire sur la corde pour rapprocher un jouet, demande à être soulevé pour mieux voir ou atteindre un objet).</p>	<p>Complète des casse-tête simples (ex. : peut compléter un casse-tête de trois morceaux) ;</p> <p>Peut assortir des formes dans un cadre à insertion : des cercles, des carrés et des triangles ;</p> <p>Crée des jeux symboliques et y participe (ex. : fait semblant d'être un ours) ;</p> <p>Associe des objets (ex. : couche la poupée dans son lit ; place le camion dans le garage).</p>
<p>3</p> <p>L'enfant développe des concepts de quantité.</p> <p>Il développe une connaissance du nombre, incluant des notions de mesure, de rang et de temps.</p> <p>Il développe des concepts de relation, de classification et de séquence.</p>	<p>Établit des routines pour le repos, l'alimentation et le réveil.</p>	<p>Comprend la notion de « plus » en matière de nourriture ou d'activité (ex. : dit « encore » ou un mot semblable pour demander plus de nourriture ou pour continuer une activité ; répond de façon appropriée quand on lui demande s'il en veut encore) ;</p> <p>Empile correctement les éléments de grandeur graduée d'un jouet (ex. : place correctement des blocs de grandeur graduée les uns sur les autres) ;</p> <p>Comprend les mots qui font référence au temps : « avant » et « après » (ex. : « Avant de sortir, il faut mettre ton manteau », « Avant de manger, il faut que nous lavions tes mains ») ;</p>	<p>Compte jusqu'à deux ou trois de façon répétitive ;</p> <p>Répète des comptines (ex. : 1, 2, 3. Nous irons au bois) ;</p> <p>Utilise des nombres dans ses conversations (ex. : dit : « Je veux deux raisins ») ;</p> <p>Remplit et vide des contenants (ex. : avec de l'eau ou du sable) ;</p> <p>Démontre de l'intérêt pour des séquences ou des motifs (ex. : essaye de continuer une séquence de billes selon la couleur ou la forme) ;</p> <p>Démontre une compréhension initiale des séquences de temps (ex. : sait que la sieste vient après le repas) ;</p>



<p>3 (suite)</p>		<p>Explore activement les relations spatiales (ex. : essaie de rentrer dans une boîte de carton ou dans un tunnel ; touche les trous d'un casse-tête à encastrer pour en explorer la forme avant d'essayer d'y placer les pièces) ;</p> <p>Classifie des objets selon la couleur, la forme ou la grandeur (ex. : regroupe deux ou trois camions qui sont de la même couleur).</p>	<p>Peut apparier des formes simples (ex. : sur une planche, place des cercles, des triangles ou des carrés dans les trous prévus à cet effet) ;</p> <p>Peut classer et assortir des objets selon la texture, la grandeur, la couleur ou la pesanteur ;</p> <p>Fait des suites d'objets (ex. : place des blocs en rangée).</p>
<p>4</p> <p>L'enfant démontre des habiletés émergentes en littératie.</p>	<p>Explore et manipule les livres (ex. : prend un livre ; regarde les images que lui montre l'éducatrice).</p>	<p>Aime toucher des livres et regarder les illustrations ;</p> <p>Apporte un livre à l'éducatrice pour qu'elle lui en fasse la lecture ;</p> <p>Démontre du plaisir et de l'intérêt quand l'éducatrice lui lit un livre ;</p> <p>Démontre son intérêt en montrant du doigt ou en émettant des sons lorsqu'il regarde des images ;</p> <p>Fait des marques ou des traits sur des feuilles de papier avec un crayon, une craie ou un marqueur.</p>	<p>Fait semblant de lire des livres, des revues ou des catalogues (ex. : tourne les pages et fait semblant de lire) ;</p> <p>Nomme les actions et les objets illustrés dans les livres ;</p> <p>Reconnait et identifie des symboles familiers (ex. : le nom et le logo du magasin CO-OP, certains panneaux routiers comme celui qui indique les arrêts) ;</p> <p>Peut mémoriser les phrases d'une chanson ou d'une comptine ;</p> <p>Gribouille sur des feuilles de papier et explique aux autres le sens de ses gribouillages.</p>



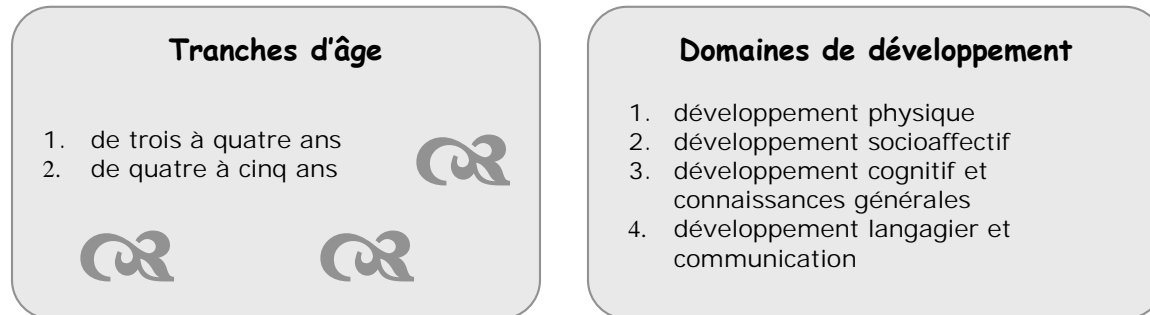
Objectifs du développement du langage et de la communication	Continuum du développement holistique des bébés et des trottineurs		
	I	II	III
<p>1</p> <p>L'enfant développe une compréhension de la communication.</p>	<p>Réagit à la voix humaine (ex. : se tourne vers le son d'une voix, prête attention et semble écouter) ;</p> <p>Différencie entre la voix d'un adulte significatif et un autre son (ex. : devient agité ou se calme au son de la voix de sa mère, de son père, de l'éducatrice ou d'un autre adulte significatif).</p>	<p>Se tourne pour regarder l'objet qu'on nomme : balle, nounours, papa ;</p> <p>Comprend des instructions simples (ex. : « Ouvre ta bouche. » ou « Prends la balle. »).</p>	<p>Comprend des instructions plus complexes et en deux parties (ex. : « Ramasse la balle et donne-la-moi) ;</p> <p>Connait les noms d'objets communs, de personnes connues et d'actions ou d'expression de tous les jours.</p>
<p>2</p> <p>L'enfant développe des moyens d'expression incluant les mots et les phrases.</p>	<p>Produit une variété de sons en série et s'exprime par des gestes (ex. : dit : « la-la-la-la » ; repousse son biberon) ;</p> <p>S'exprime par des cris différents selon le message qu'il veut exprimer (selon qu'il est fâché, a faim ou a peur) ;</p> <p>Imite les sons et les gestes des personnes significatives de son milieu (ex. : répond par un sourire lorsque l'éducatrice lui sourit ; dit « pa, pa, pa » en imitant l'éducatrice).</p>	<p>Prononce clairement deux ou trois mots que les personnes de son milieu reconnaissent ;</p> <p>S'exprime par des gestes, des expressions et des mouvements (ex. : fait « oui » ou « non » de la tête ; s'exprime par des sourires ou des grimaces ; pointe du doigt) ;</p> <p>Communique avec l'éducatrice, en prenant son tour.</p>	<p>Apprend régulièrement de nouveaux mots qui se réfèrent à des objets, à des actions ou à des événements de tous les jours ;</p> <p>Fait des phrases de deux ou trois mots (ex. : dit : « Veut jus. », « Veut aller dehors. ») ;</p> <p>Pose des questions simples et y répond (ex. : « Toi veux camion ? ») ;</p> <p>Raconte des expériences vécues (dit : « Manger deux biscuits! »).</p>



DEUXIÈME PARTIE

DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT DE TROIS À CINQ ANS

Le développement des jeunes enfants de trois à cinq ans est présenté en deux tranches d'âge. Chaque tranche d'âge comprend quatre domaines de développement :



L'ENFANT DE TROIS À QUATRE ANS

Les enfants de trois à quatre ans peuvent et veulent découvrir, apprendre et créer.

L'enfant qui a franchi sa troisième année n'est plus un bébé. Il est capable de faire plus et mieux qu'auparavant, tant du point de vue physique qu'intellectuel. L'enfant de trois ans est un aventurier vigoureux, très à l'aise dans son univers, pressé d'en explorer les possibilités et de développer les capacités naissantes de son corps²⁹.

Développement physique

À partir de trois ans, les garçons et les filles grandiront d'environ cinq à huit centimètres et prendront entre deux et trois kilogrammes avant d'arriver à l'âge scolaire. Les garçons ont davantage de muscle par kilogramme de masse corporelle que les filles, qui, elles, ont davantage de tissu adipeux. Les transformations dans l'apparence externe de l'enfant reflètent d'importants développements internes. En effet, la croissance musculaire et osseuse progresse et fortifie l'enfant. Le cartilage se transforme en masse osseuse à un rythme plus rapide qu'auparavant. Les os se durcissent, ce qui constitue une protection

²⁹ Olds, S. W. et Papalia, D. E. (2004). Déjà cité.

pour les organes internes. L'enfant est maintenant plus robuste et résistant. De plus, les capacités accrues des systèmes respiratoire et circulatoire améliorent la vigueur physique. Alliées à un système immunitaire en plein développement, elles gardent l'enfant en santé. Ces changements, liés à la maturation du cerveau et du système nerveux, favorisent le développement d'une foule d'habiletés motrices qui font appel à la grande motricité et à la motricité fine.

Du côté de la grande motricité, l'enfant de trois ou quatre ans est capable de courir, de grimper, de monter les escaliers à pieds alternés, de pédaler et de guider un tricycle, de se redresser sans aide à partir d'une position accroupie et de lancer ou d'attraper un objet. Il peut maintenant sauter à la corde, sauter les pieds joints et se tenir en équilibre sur un pied.

Du côté de la motricité fine, l'enfant de trois ou quatre ans peut boutonner de gros boutons, faire des casse-tête à quatre morceaux, construire une tour de plusieurs blocs, copier un cercle, construire un pont avec des blocs, visser des couvercles de pots et découper des formes simples. Il commence à se chausser seul (sans pouvoir lacer ses souliers), à reproduire des traits verticaux et à transporter du liquide dans un contenant sans trop en renverser.

Développement socioaffectif

À trois ans, l'enfant accepte mieux les limites et les contraintes, maîtrise davantage ses émotions et commence à être capable de contrôler ses réactions. Il est d'humeur plus égale. Le contrôle qu'il exerce sur son comportement, de même que ses nouvelles habiletés physiques, lui permettent de progresser en matière d'autonomie, de confiance en soi et d'estime de soi. Par exemple, il aide lorsque vient le moment de se vêtir ou de se dévêtir, de ranger, de manger, d'aller aux toilettes ou de se laver les mains.

L'enfant de trois ans possède les capacités cognitives et langagières nécessaires pour nommer ses qualités et en discuter. Lorsqu'il partage ses observations avec l'éducatrice ou ses amis, cela l'aide à se mieux connaître et à s'apprécier davantage. L'enfant de cet âge devient plus ouvert aux autres. Il est davantage capable de participer à des jeux coopératifs et interactifs, mais il a encore besoin du soutien de l'éducatrice pour certains comportements prosociaux émergents : attendre son tour, partager avec les autres, demander de l'aide ou autres. L'enfant peut maintenant adopter la perspective d'une autre personne et faire preuve d'empathie envers les autres à condition que ses propres sentiments ne l'envahissent pas trop. C'est l'âge des jeux de faire semblant ou des jeux symboliques, lesquels sont les précurseurs du mime et des jeux de théâtre.

Développement cognitif et connaissances générales

L'enfant de trois ou quatre ans réussit des pas de géant dans sa capacité de se rappeler, de raisonner, de parler et de penser. Il sait qu'un objet animé peut se mouvoir par lui-même tandis qu'un objet inanimé doit être mis en mouvement par une force extérieure. Il comprend des directives simples et peut les exécuter. Il peut trier des objets selon leur couleur, leur grandeur ou leur usage. Il peut assortir des formes géométriques simples :

carrés, cercles, triangles. Il connaît le nom de certaines couleurs. Il est capable de comparer des quantités, de compter de trois à cinq objets et de disposer deux ensembles d'objets selon une correspondance un à un. Il peut classer les nombres dans l'ordre, comprendre des catégories de mesure comme le poids, la hauteur et la longueur, compter jusqu'à dix et comprendre les concepts du nombre jusqu'à trois. Au nombre des habiletés émergentes, notons la capacité de classer des objets selon leurs caractéristiques, de comprendre et de construire des motifs, des séries ou des agencements, de comprendre le concept de contraire, de reconnaître et de nommer diverses formes et de comprendre les concepts de direction et de position. De plus en plus, l'enfant saisit les repères temporels : aujourd'hui, demain et hier.

Développement langagier et communication

L'acquisition du langage se fait à un rythme soutenu chez les enfants de trois à quatre ans. Ils connaissent « les mots pour le dire ». Ils se font davantage comprendre par leurs pairs et par l'éducatrice. Le langage devient un moyen de contrôle social pour les enfants, c'est-à-dire qu'ils peuvent maintenant dicter leur volonté aux autres. Ils échangent beaucoup avec leurs amis de la garderie ou d'ailleurs. Ils ont le souci d'une communication réussie et cherchent à clarifier leurs messages et à corriger les malentendus. Leur prononciation et leur grammaire orale s'améliorent de jour en jour.

Bien que le petit enfant parle couramment, de façon intelligible et passablement correcte d'un point de vue grammatical, son discours est encore truffé d'erreurs parce qu'il ignore les exceptions aux règles. Une erreur comme « il tiennait » au lieu de « il tenait » est en fait un signe de progrès dans l'apprentissage de la langue. Le jeune enfant qui dit correctement « je tenais le bébé » ne fait que répéter des phrases déjà entendues [sans être véritablement conscient des règles]. Lorsque l'enfant découvre les règles, il a tendance à les généraliser à outrance, c'est-à-dire à les appliquer sans distinction. Le résultat est correct la plupart du temps, sauf pour les exceptions. À mesure que l'enfant entend les gens parler et qu'il participe lui-même aux conversations, il remarque que la conjugaison des verbes irréguliers diffère notablement de celle des verbes réguliers³⁰.

La plupart des enfants de trois ans possèdent un vocabulaire d'environ mille mots, utilisés dans des phrases allant jusqu'à cinq mots. Ils aiment apprendre des mots nouveaux. Cependant, l'acquisition du vocabulaire varie beaucoup car elle dépend surtout de la stimulation fournie par le milieu. D'où l'importance pour l'éducatrice de présenter le vocabulaire précis qui doit accompagner les expériences éducatives authentiques et signifiantes offertes aux enfants.

Les enfants emploient la forme pluriel et les pronoms « je », « toi » et « moi ». Ils comprennent les mots de position comme « dedans », « dehors », « derrière » et « devant ». Pendant la période de trois à quatre ans, ils commencent à utiliser des

³⁰ Olds, S. W. et Papalia, D. E. (2004). *Le développement de l'enfant*, p. 191. Déjà cité.

interrogations commençant par « Quoi », « Qui » et « Où » et à comprendre des consignes à deux composantes. Ils utilisent correctement un nombre grandissant de pronoms et de prépositions. On constate aussi la naissance de la conscience phonologique démontrée, entre autres, par l'intérêt de l'enfant pour les jeux de mots et les comptines.

De trois à quatre ans, l'enfant devient de plus en plus autonome. Cette période constitue le tremplin qui lui permettra d'acquérir d'autres connaissances et de développer davantage ses habiletés. Autrement dit, la période de trois à quatre ans est la base du développement qui prendra place lors de la prochaine période, celle de quatre à cinq ans.

L'ENFANT DE QUATRE À CINQ ANS

La description du développement de l'enfant de quatre à cinq ans se fait selon le même ordre que celui pour les enfants de trois à quatre ans : développement physique, développement socioaffectif, développement cognitif et connaissances générales, développement langagier et communication.

Développement physique

Un enfant de quatre ou cinq ans déborde d'énergie. Il adore tester son corps dans des activités d'intérieur ou dans des activités de plein air : grimper, sautiller, sauter à la corde, pédaler sur un tricycle.

En motricité globale : il peut marcher sur la pointe des pieds et se tenir en équilibre sur une planche ; il peut lancer et attraper une balle, suivre un rythme et frapper une cible avec un objet ; il devient plus habile dans les escaliers – il peut monter ou descendre un pied à la fois et sans appui ; il peut rebondir sur un trampoline et sauter à pieds joints. Bien qu'il puisse encore avoir besoin d'aide pour des tâches précises comme boutonner et lacer, l'enfant continue à développer son autonomie en voulant s'habiller, se déshabiller et s'alimenter par lui-même. Certains enfants arrêtent de faire la sieste.

En motricité fine : il peut assembler des casse-tête simples, découper avec des ciseaux pour enfant, peindre avec de gros pinceaux sur de grandes feuilles, manipuler de l'argile et dessiner un personnage en trois parties (personnage en trois boules). Il devient capable de découper en suivant une ligne, de transporter un verre sans le renverser, d'enfiler de petites perles et de reproduire des symboles composés de formes simples comme des traits ou de cercles. C'est un pas de plus vers l'écriture.

Développement socioaffectif

L'estime de lui-même qu'à l'enfant de quatre à cinq ans, son assurance et son autonomie sont en plein développement. Il joue à des jeux dont les règles sont simples. Il manifeste de l'attachement pour un camarade en particulier et il commence à saisir le concept du partage. Il montre de l'intérêt pour les différences sexuelles. Ses explorations peuvent

parfois inquiéter l'éducatrice, mais celles-ci sont normales et sans arrière-pensées. En petit groupe, il prend plaisir à des jeux théâtraux et il imite parfois les habitudes des autres enfants. Il peut démontrer de la sympathie pour une personne blessée. Il peut être meneur de jeu ou jouer au sein d'un groupe.

L'enfant de cet âge contrôle mieux sa frustration et sa colère. Il peut se servir des jeux symboliques pour exprimer et gérer ses émotions. Par exemple, il jouera le rôle de la mère et grondera son ourson pour un comportement qu'il s'est fait lui-même reprocher. Il est capable de ressentir une estime de soi positive et être fier de ses réalisations. Il est conscient des événements de son entourage. Il reconnaît des sensations comme la faim, la fatigue ou la maladie et il peut en parler. Il est très attaché à sa famille.

L'enfant de quatre à cinq ans réagit plus favorablement aux demandes des adultes. Il a de meilleures capacités de concentration. Il est capable de maintenir son attention à une même tâche jusqu'à 20 minutes, à condition que la tâche soit intéressante pour lui. Il persévère à une tâche difficile plus longtemps qu'auparavant. De plus en plus, il s'intéresse à de petites tâches domestiques. Il devient capable de réfléchir par rapport à ses actions et à les évaluer. Il est conscient des sentiments négatifs et positifs qu'il ressent envers les autres et il les comprend. C'est le début de la pensée critique et d'un sens d'éthique.

Développement cognitif et connaissances générales

Du côté cognitif, plus particulièrement en résolution de problèmes, l'enfant de quatre à cinq ans est capable de faire la différence entre un être vivant et un objet, entre le réel et l'imaginaire. Par exemple, dans ses jeux symboliques, son cerveau se mobilise pour différencier entre la réalité et l'imaginaire et pour distinguer entre le passé, le présent et l'avenir. À cet âge, l'imagination est également en pleine évolution. « L'enfant a développé une théorie de la pensée en vertu de laquelle il est capable de prédire les intentions de l'autre, de jouer des tours ou de tromper les autres. Il reconnaît que ces croyances ne correspondent pas toujours à la réalité »³¹.

L'enfant peut trier des objets et les classer en fonction de leurs caractéristiques. Il peut tenir compte de deux caractéristiques à la fois, telles que la dimension et la forme. Ainsi, il peut associer des images dans des jeux de loto simples. Il reconnaît ce qui est « plus grand », « le plus grand », « petit » et « le plus petit ». Il se souvient d'événements passés et adore les raconter. Il nomme plusieurs couleurs par leurs noms. Il peut reproduire des motifs, des séries et des agencements. Il reconnaît et peut nommer des formes communes : le carré, le cercle et le triangle. Il manifeste de l'intérêt pour les mots écrits et pour les lettres. Il maîtrise de mieux en mieux les concepts de consistance, de poids, de position et d'espace. Ses constructions de briquettes deviennent plus volumineuses et compliquées. Il comprend ce qui est « le plus court » et « le plus long » et les concepts de « plus » et de « moins ». Il copie des nombres et il commence à comprendre leur ordre croissant et décroissant. Il peut réussir des additions simples ou des soustractions

³¹ Shonkoff, J. et Phillips, D. (Eds). (2000). *From Neurons to Neighborhoods*. Washington, D.C.: National Research Academies, p. 148.

présentées avec du matériel concret et dans une histoire : « Il y a deux ballons et un ballon s'envole. Combien en reste-t-il ? ». Il comprend le concept du calendrier. Il peut saisir le sens des expressions : « des parties de », « tout » et « la moitié de ». Le concept des nombres de un à dix est en voie d'acquisition comme le sont les notions de mesure, de poids, de hauteur et de longueur.

Développement langagier et communication

L'enfant de quatre ans s'exprime en phrases complètes, utilise le langage pour inventer des histoires, répète des comptines et des chansons, aime jouer avec les mots et pose beaucoup de questions. Il affectionne surtout celles qui commencent par « Pourquoi? » et « Comment? ». Il comprend et utilise des phrases complètes et emploie des structures grammaticales correctes. Il utilise un vocabulaire expressif d'environ 1700 mots, dans des phrases d'environ cinq mots. Il peut construire des phrases dans leur forme négative et parler de situations imaginaires. Il comprend des adverbes : « au-dessus » et « au-dessous ». L'emploi des verbes au passé, au présent et au futur se développe ainsi que les concepts de « haut », « milieu » et « bas ». Il prononce la plupart des sons correctement et se fait comprendre facilement, même des personnes qui ne le connaissent pas. Il commence à fredonner des chansons.

Il est normal pour l'enfant de cet âge de penser à haute voix sans nécessairement vouloir communiquer avec les autres. Cette façon de faire s'appelle **soliloque**. Le soliloque est un outil qui aide l'enfant à gérer son comportement verbal et qui l'aide à formuler sa pensée. Il est donc préférable de ne pas l'empêcher de penser à haute voix lorsqu'il en ressent le besoin.

L'enfant fait de nombreux apprentissages de la naissance à cinq ans. Trois volets³² regroupent ceux qui semblent les plus significatifs pour son développement :

1. La transition graduelle entre les contrôles externes et l'autorégulation. L'autorégulation inclut le contrôle ou la gestion de ses émotions, de ses comportements et de son attention. La progression vers l'autorégulation comprend l'émergence du contrôle de soi et de l'autonomie. Cette progression se réalise parallèlement aux compétences grandissantes de l'enfant dans tous les domaines.
2. L'acquisition des habiletés de base qui soutiennent la communication et l'apprentissage. Celles-ci comprennent le développement du langage, du raisonnement et des habiletés de résolution de problèmes³³.
3. L'acquisition des habiletés sociales nécessaires pour établir des relations positives avec les autres, y compris la capacité de faire confiance, d'aimer, de soigner et de résoudre les conflits de manière constructive.

³² *From neurons to neighborhoods*, p. 92. Déjà cité.

³³ La résolution de problème comprend six étapes : déterminer les tentatives de résolution employées jusqu'à maintenant ; définir clairement ce qu'il faut modifier ; trouver plusieurs solutions au moyen d'un remue-méninge ; évaluer quelle est la meilleure solution à appliquer ; appliquer la solution choisie ; décider si la solution fonctionne. *Encyclopédie Wikipedia*, consultée le 9 avril 2007.

FACTEURS DE DIFFÉRENCES INDIVIDUELLES

L'éducatrice doit connaître les jalons du développement communs à tous les enfants tels que les décrivent les sections précédentes. Parallèlement, elle tiendra compte des facteurs qui rendent chaque enfant unique. Une bonne compréhension des facteurs de différences individuelles permettra à l'éducatrice d'assurer que chaque enfant :

1. progresse à son rythme ;
2. profite d'une stimulation appropriée à son développement et à ses besoins particuliers ;
3. soit reconnu et valorisé dans son unicité.

Parmi les principaux facteurs de différences individuelles, notons les huit suivants qui sont d'intérêt plus particulier pour les éducatrices :

1. Différences individuelles liées au sexe

Dès la naissance, les filles et les garçons manifestent des différences dans leurs styles d'apprentissage. Par exemple, les centres du langage situés dans le cerveau sont plus développés chez les filles. Elles réagissent davantage au ton de la voix. Elles peuvent interagir avec leur environnement par l'entremise des sons et du langage. Elles ont donc besoin d'un maximum de stimulation verbale de la part de l'éducatrice. De plus, les filles regardent davantage les visages et elles sont plus sensibles aux expressions faciales que les garçons.

De leur côté, les garçons sont plus attirés par le mouvement. Par exemple, ils sont fascinés par les mobiles et la lumière. Ils s'expriment plus souvent par l'action et ils ont besoin d'expériences sensorielles et tactiles. L'éducatrice assurera un espace adéquat et beaucoup de matériel de manipulation. La manipulation développera la dextérité nécessaire aux différentes formes d'écriture (gribouillis, dessin...).

Le cerveau des garçons et des filles ont des différences structurales. Par conséquent, les filles peuvent plus facilement passer d'une tâche à une autre. Elles démontrent une facilité à faire des choix. De leur côté, les garçons réussissent mieux lorsqu'ils peuvent se concentrer sur une tâche pour une plus longue période. Ils aiment compléter une tâche avant d'en entreprendre une autre. Les garçons sont plus osés et plus impulsifs que les filles. Ils ont moins peur de prendre des risques. Parce que la vision est souvent la meilleure voie d'apprentissage des garçons, les éducatrices s'assureront que le local soit bien éclairé.

Les filles préfèrent les livres de contes de fée ou les histoires qui décrivent des personnages et les relations entre eux. Les garçons préfèrent des documentaires, les livres abondamment illustrés qui montrent comment assembler ou mesurer, comment les choses fonctionnent, ou encore des documentaires sur la nature ou des livres d'aventure de leur super héros préféré

Des recherches récentes indiquent que les filles et les garçons approchent différemment les tâches d'apprentissage et de développement qui leur sont présentées. Entre autres, les

garçons tendent à favoriser les activités de grande motricité, tandis que les filles choisissent davantage les jeux coopératifs.

Progressivement, les enfants apprennent ce que cela signifie d'être un garçon ou une fille. L'éducatrice veillera donc à créer un milieu d'apprentissage qui permet à tous les enfants d'explorer les deux rôles en toute sécurité. Par exemple, le milieu fournira des occasions dans lesquelles les filles pourront jouer des rôles à connotation masculine et les garçons, des rôles à connotation féminine. La personnalité jouant un rôle aussi important que la biologie dans le développement des jeunes enfants, l'éducatrice s'assurera que les garçons et les filles reçoivent des messages positifs concernant leurs identités sexuelles et leurs capacités individuelles, peu importe le rôle qu'ils choisissent.

L'éducatrice devra être consciente de ses propres préférences et de ses propres convictions relativement aux différences individuelles liées au sexe de l'enfant. Les préférences et les convictions de l'éducatrice peuvent influencer :

- ses réactions par rapport aux activités qui choisissent les garçons ou les filles ;
- la nature des activités et des défis qu'elle-même présente aux garçons ou aux filles.



2. Différences individuelles liées au tempérament³⁴

Il y a des différences notoires chez les enfants dans leur manière de réagir aux différents stimuli. Certains enfants approchent des situations nouvelles avec intérêt et curiosité, tandis que d'autres sont plus réservés et craintifs. Ces différences s'expliquent surtout par le tempérament.

Certains facteurs témoignent du tempérament des enfants de trois et quatre ans. Les questions qui suivent aideront l'éducatrice à cerner, de plus près, le tempérament de chacun.

Niveau d'activité	Est-ce que l'enfant est très actif ? Peut-il demeurer tranquille pendant un certain temps ? Est-il capable d'arrêter seul ses comportements déplacés ? (capacité d'autorégulation)
Rythme biologique	L'enfant a-t-il des rythmes de sommeil et de réveil réguliers ? Mange-t-il à des intervalles prévisibles ?
Tendance à se rapprocher ou à se retirer de ses pairs	Est-ce que l'enfant s'intègre facilement à un groupe ou reste-t-il plutôt en retrait ?
Adaptabilité	Comment l'enfant réagit-il à une situation nouvelle ? Comment réagit-il au stress ?
Niveau de tolérance sensorielle	Comment l'enfant réagit-il au bruit, au changement de température, à l'intensité de la lumière ?
Intensité de ses réactions	Avec quelle intensité l'enfant exprime-t-il ses émotions ?
Humeur ou disposition	Est-ce que l'enfant est généralement de bonne humeur ou de mauvaise humeur ? Est-il d'humeur égale ou manifeste-t-il fréquemment des sautes d'humeur ?
Capacité d'attention	Est-ce que l'enfant peut maintenir son attention ou est-il facilement distrait par ce qui se passe autour de lui ?
Persévérance ou persistance	Comment l'enfant réagit-il à la frustration ou à la difficulté d'une tâche ?

Traiter les enfants avec justice et égalité ne veut aucunement dire les traiter tous de la même manière. Étant dotés de tempérament différent, les enfants ont souvent besoin qu'on les aborde de différentes façons. Par exemple, un enfant facilement distrait sera invité à se retirer seul dans un endroit tranquille s'il doit compléter une tâche qui requiert de l'attention et de la concentration. Par contre, l'enfant timide qui est dans une situation nouvelle aura besoin de plus de soutien direct de la part de l'éducatrice ou d'une autre personne.

³⁴ Selon le Petit Larousse (2002), le tempérament est l'ensemble des dispositions (...) d'un individu qui détermine son caractère et sa manière d'être.

3. Différences individuelles liées aux champs d'intérêt

Les enfants ont des champs d'intérêt qui leur sont propres. Ces champs d'intérêt sont des motivateurs puissants en termes de découverte, d'apprentissage ou de créativité. Par exemple, un enfant qui démontre moins d'intérêt pour les livres, mais qui aime beaucoup les camions pourra être captivé par un documentaire ou un album sur les camions. Il y découvrira des types de camions qu'il ne connaît pas encore. Il pourra même en inventer d'autres.

En nourrissant et en enrichissant les champs d'intérêt des enfants, l'éducatrice leur donne le message qu'elle valorise ce qui est important pour eux. En même temps, elle valorise la richesse que les champs d'intérêt des enfants apportent au groupe. Elle favorise ainsi la motivation des enfants, leur créativité et leur sentiment d'appartenance.

4. Différences individuelles liées aux styles d'apprentissage

Chaque enfant a son propre style d'apprentissage. Jusqu'à maintenant, les recherches de Gardner en ont proposé neuf : linguistique, logico-mathématique, musical, kinesthésique, spatial, interpersonnel, intrapersonnel, naturel et existentiel³⁵.

Il est important pour l'éducatrice de connaître les styles d'apprentissage et aussi d'en reconnaître les manifestations. Elle pourra ainsi mieux comprendre chaque enfant dans sa façon de découvrir, d'apprendre et de créer. La planification et la réalisation des activités éducatives et des projets éducatifs tiendront compte des principaux styles d'apprentissage des enfants. Par exemple, en permettant à l'enfant kinesthésique amplement de manipulation ou à celui qui manifeste un style interpersonnel d'échanger et d'explorer en groupe.

5. Différences individuelles liées aux connaissances antérieures

Tout ce qu'un enfant a déjà vécu de significatif pour lui fait partie de ses connaissances antérieures. Les connaissances antérieures de l'enfant incluent tout ce qu'il connaît déjà relativement au monde qui l'entoure. Par exemple, l'enfant possède des connaissances sur les modes de vie de sa communauté, sur ses jeux préférés, sur les animaux de compagnie, sur la pêche, sur la forêt, etc. Il connaît des comptines, des histoires et des chansons. Il a voyagé et assisté à des spectacles. Au moment de planifier un projet éducatif, l'éducatrice aura soin de vérifier les connaissances antérieures qu'ont les enfants par rapport au projet à réaliser³⁶.

D'autres facteurs contribuent directement ou indirectement aux connaissances antérieures de l'enfant :

³⁵ Les neuf styles d'apprentissage sont expliqués dans les *Fondements Théoriques* de ce document.

³⁶ Voir la section sur la planification des projets éducatifs.

- la composition de la famille, incluant le nombre d'enfants, le nombre et le sexe des parents, et la position de l'enfant dans l'ordre des naissances ;
- la langue et la culture du foyer ;
- la communauté à laquelle l'enfant et sa famille appartiennent ;
- le statut économique et social de la famille ;
- le niveau d'éducation des parents ;
- les circonstances particulières comme la séparation ou le divorce des parents, la reconstitution de la famille, une naissance ou une adoption, un déménagement, une perte d'emploi, etc. ;
- la maladie chronique ou passagère de même que la présence d'un ou de plusieurs besoins particuliers chez un membre de la famille ;
- la violence, l'abus ou la négligence sous leurs différentes formes.

6. Différences individuelles liées à la diversité culturelle

La culture influence, entre autres, la langue, la pensée, le jugement, la construction identitaire et les interactions sociales des enfants. Elle peut avoir un effet sur des comportements aussi spécifiques que la manière de poser une question, l'attitude devant l'autorité ou encore le genre d'humour apprécié. Les influences culturelles peuvent provenir de l'origine ethnique, de la race ou encore de la religion. D'autres influences proviennent de la région d'origine ou du niveau socio-économique de la famille. L'éducatrice se familiarisera avec le contexte culturel et linguistique des enfants et de leur famille. Elle reconnaîtra les manifestations culturelles chez l'enfant et profitera des occasions qui surgissent pour les mettre en valeur, par exemple, lors d'activités de découverte ou de création. Ce genre d'intervention favorise le sentiment d'appartenance au groupe.

Chaque création puise aux racines des traditions culturelles, mais s'épanouit au contact des autres.

(Article 7, Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle).

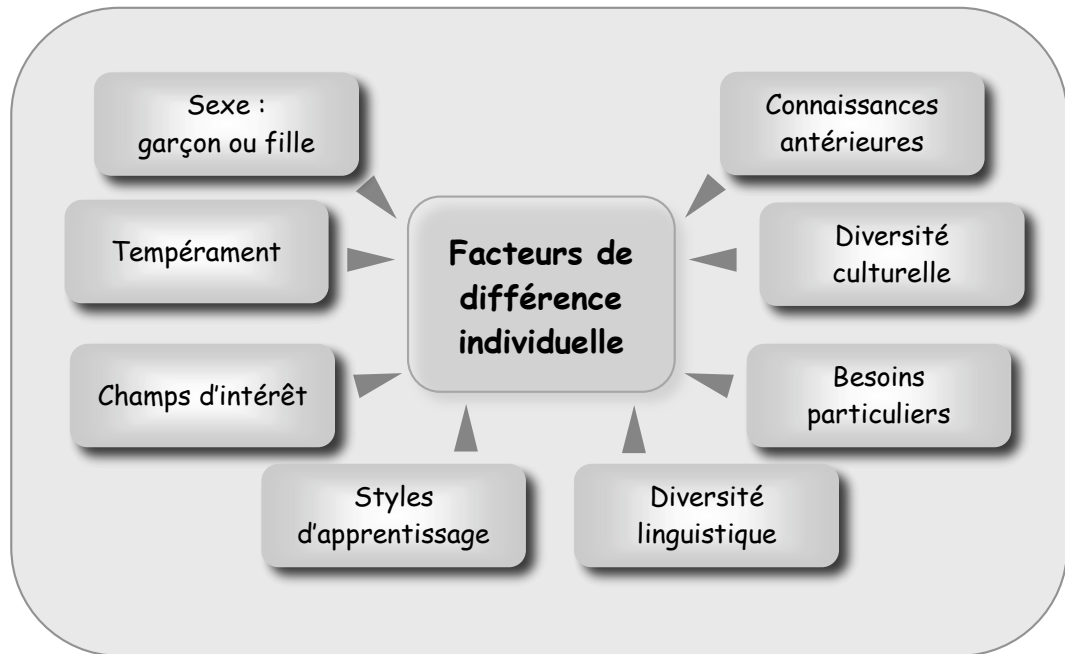
7. Différences individuelles liées aux besoins particuliers

Voir le chapitre sur les Enfants à besoins particuliers dans le présent document.



8. Différences individuelles liées à la diversité linguistique

Voir le chapitre sur les Enfants de parents ayants droit dans le présent document.



CONTINUUM DU DÉVELOPPEMENT HOLISTIQUE DE L'ENFANT DE TROIS À CINQ ANS

Le continuum du développement holistique de l'enfant de trois à cinq ans sert de référence et de point de repère. Il aidera l'éducatrice à guider l'enfant dans l'acquisition de compétences, par exemple en lui proposant des activités d'une difficulté croissante et en lui offrant le soutien et le temps dont il a besoin pour les réussir. Cependant, l'éducatrice se rappellera que les enfants évoluent à différents rythmes. Certains pourront afficher des comportements qu'on observe généralement chez des enfants plus âgés. Pour ceux-ci, elle offrira des défis plus intéressants et plus appropriés à leur niveau de développement. En même temps, elle pourra stimuler et motiver les autres enfants à faire les efforts nécessaires pour se dépasser.



Les tableaux qui suivent donnent un aperçu des étapes de développement des différentes habiletés. Pour chaque habileté, le tableau présente d'abord, dans la colonne I, les comportements précurseurs. Normalement, ces comportements apparaissent chez le trotteur. L'éducatrice aura soin de vérifier l'acquisition des comportements précurseurs auprès de chaque enfant. Les colonnes II, III et IV des tableaux indiquent la progression dans le développement d'une même habileté.

Le continuum compte quatre grands domaines : le développement physique, le développement socioaffectif, le développement cognitif et les connaissances générales, le développement du langage et de la communication.

DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

Le tableau du développement physique du jeune enfant est présenté en deux parties : la grande motricité et la motricité fine.

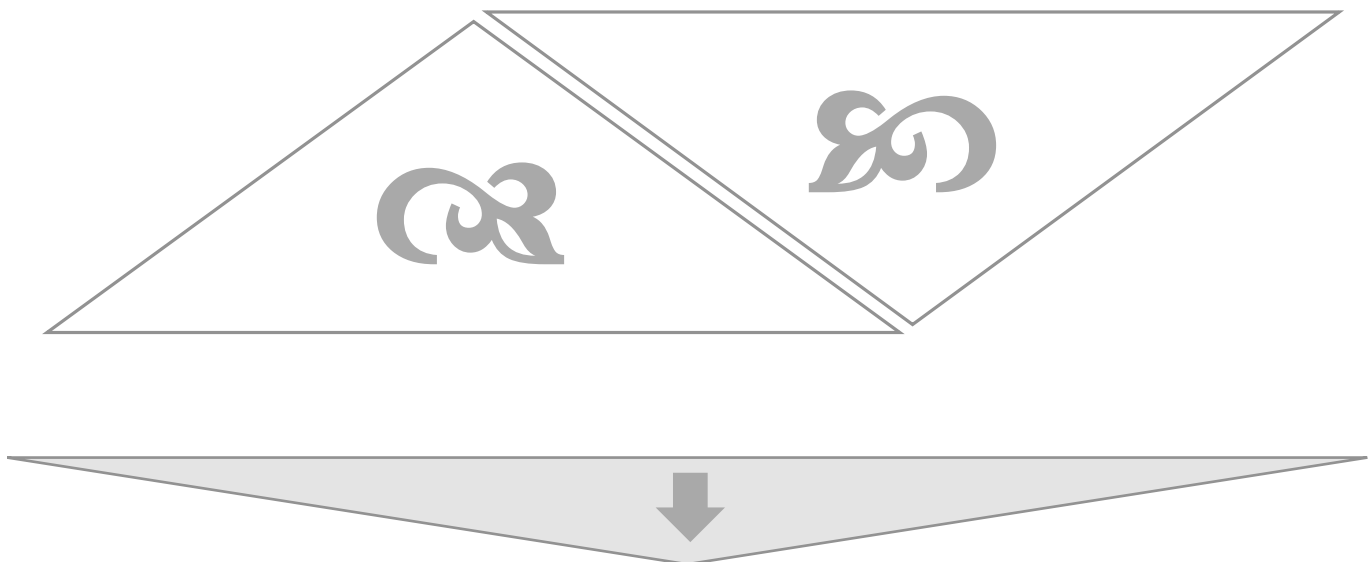
Partie 1 : Grande motricité

La grande motricité fait référence au développement et au contrôle des grands groupes musculaires de la tête, des bras et des jambes.

Objectifs du développement de la grande motricité	Continuum du développement physique chez les 3 à 5 ans			
	I	II	III	IV
1 Démontre des habiletés locomotrices de base : courir, sauter, bondir, galoper.	<u>Précurseurs</u> Marche avec de l'aide ; Court, mais tombe parfois ; Saute et bondit lorsqu'on lui tient la main.	<u>Contrôle ses mouvements et commence à être coordonné.</u> Court en évitant des obstacles ; Saute vers l'avant, parfois un pied devant l'autre ; Saute sur place une ou deux fois.	<u>Contrôle ses mouvements avec de plus en plus de coordination.</u> Court en bougeant les bras et les jambes ; En courant, effectue un saut à pieds joints ; Essaie de sautiller, mais finit souvent par galoper.	<u>Contrôle ses mouvements avec une coordination très développée.</u> Court rapidement en changeant de direction, en s'arrêtant et en repartant ; Saute par en avant en position debout ; Galope avec agilité.
2 Maintient son équilibre lorsqu'en mouvement.	<u>Précurseurs</u> Marche sur la pointe des pieds ; Arrête et recommence, change de direction et évite facilement les obstacles ; Marche vers l'avant en enjambant une ligne.	<u>Essaie de marcher en suivant une ligne, marchant parfois à côté de la ligne.</u>	<u>Marche sur une poutre large, la bordure du bac à sable par exemple.</u>	<u>Marche facilement sur une poutre vers l'avant, mais avec difficulté vers l'arrière.</u>
3 Grimpe et descend.	<u>Précurseurs</u> Monte les marches d'escalier lorsqu'on lui tient la main ; Monte seul les marches d'escalier ; Monte sur une échelle courte et large avec l'aide de l'éducatrice.	<u>Monte sur une échelle courte et large par lui-même.</u>	<u>Monte et descend les marches d'escalier ainsi que les échelles, en évitant les obstacles.</u>	<u>Grimpe et joue facilement sur les rampes, les marches d'escalier, les échelles ou les glissades.</u>



<p>4</p> <p>Est capable de pédaler sur son tricycle et de le diriger.</p>	<p><u>Précurseurs</u> S'assoit sur son tricycle ou sur tout autre jouet du genre et se pousse vers l'avant ou l'arrière en utilisant ses pieds, mais pas les pédales ; Pédale sur son tricycle, mais a de la difficulté à le guider.</p>	<p><u>Pédale vers l'avant et peut tourner les coins lorsqu'il y a beaucoup d'espace.</u></p>	<p><u>Pédale, évite les obstacles et est capable de tourner les coins lorsqu'il n'y a pas beaucoup d'espace.</u></p>	<p><u>Est capable de conduire son tricycle avec vitesse et contrôle.</u></p>
<p>5</p> <p>Lance, frappe, donne des coups de pied et attrape des objets avec agilité.</p>	<p><u>Précurseurs</u> Lance un sac de fèves ou une balle ; S'assoit par terre et attrape avec ses bras et tout son corps une balle qu'on fait rouler devant lui ; En se tenant en équilibre, donne un coup de pied à une balle et la fait rouler sur une courte distance.</p>	<p><u>Lance, attrape et donne des coups de pieds aux objets de façon maladroite.</u></p> <p>Lance une balle avec ses deux mains ; Attrape une grosse balle avec tout son corps ; Se met devant une balle et lui donne un coup de pied.</p>	<p><u>Lance, attrape et donne des coups de pied avec de plus en plus de contrôle.</u></p> <p>Lance une balle en l'air sur une distance de quelques pieds en visant une cible ; Attrape une balle qui rebondit ; Se dirige vers une balle et lui donne un coup de pied.</p>	<p><u>Lance et donne un coup de pied en direction d'une cible et attrape avec de plus en plus de justesse.</u></p> <p>Lance un objet en l'air ; Attrape un objet en pliant les coudes ; Frappe une balle sans difficulté.</p>



Partie 2 : Motricité fine

La motricité fine fait référence au développement et au contrôle des petits muscles, par exemple ceux de la main et des doigts, de même qu'à la coordination œil-main.

Objectifs du développement de la motricité fine	Continuum du développement physique chez les 3 à 5 ans			
	I	II	III	IV
6 Contrôle les petits muscles des mains.	<p><u>Précurseurs</u> Avec l'aide d'une éducatrice, utilise des stratégies pour s'aider telles que manger avec ses doigts, enlever ses souliers et ses chaussettes, se laver les mains ; Laisse tomber des objets dans des contenants ; Utilise son pouce et ses doigts pour ramasser un objet.</p>	<p><u>Manipule des objets avec ses mains.</u> Insère de gros blocs dans un tableau à trous ; Boutonne les gros boutons sur ses vêtements ; Utilise des ciseaux pour couper.</p>	<p><u>Manipule de plus petits objets avec de plus en plus de coordination.</u> Mange à l'aide d'une fourchette ; Insère de petits blocs dans un tableau à trous et les enlève ; Se sert d'une pince à linge pour suspendre sa peinture ; Avec des ciseaux, coupe le long d'une ligne droite ou légèrement courbée.</p>	<p><u>Manipule une variété d'objets qui exigent de plus en plus de coordination.</u> Crée des objets reconnaissables avec de la pâte à modeler ; Boutonne, ferme une fermeture éclair et parfois lace des lacets ; Découpe le long d'une ligne avec des ciseaux et coupe les coins ; Découpe des formes simples.</p>
7 Coordonne le mouvement des yeux et des mains.	<p><u>Précurseurs</u> Retire des blocs d'un tableau à trous ; Ouvre un livre à couverture rigide et tourne les pages ; Construit une tour de blocs en tenant le bloc qui se situe à la base.</p>	<p><u>Effectue des manipulations simples.</u> Fait un collier en enfilant de grosses billes sur une corde ; Roule et aplatit de la pâte à modeler ; Insère des blocs dans un tableau à trous.</p>	<p><u>Effectue des manipulations simples avec de plus en plus de contrôle.</u> Fait un collier en enfilant de petites billes sur une corde ; Verse de l'eau dans un entonnoir.</p>	<p><u>Manipule du matériel dans un but précis, planifiant et tenant compte des détails.</u> Enfile sur une corde une variété de petits objets (des billes, des boutons, etc.) ; Utilise des blocs pour construire une structure équilibrée ; Réussit un casse-tête de huit pièces.</p>
8 Utilise des outils pour écrire ou dessiner.	<p><u>Précurseurs</u> Tient un gros outil pour écrire et réussit à tracer des lignes et des figures ; Tient un crayon feutre dans la paume de sa main et fait des gribouillis.</p>	<p><u>Tient un crayon ou un crayon feutre à l'aide de son pouce et de deux doigts et fait des mouvements simples.</u></p>	<p><u>Fait quelques mouvements circulaires de base ou des figures : dessine des objets reconnaissables.</u></p>	<p><u>Copie ou dessine des formes simples, des lettres et des mots, incluant son nom.</u></p>

DÉVELOPPEMENT SOCIOAFFECTIF

Le tableau du développement socioaffectif comprend trois parties : le concept du moi, le développement du sens des responsabilités et les comportements prosociaux.

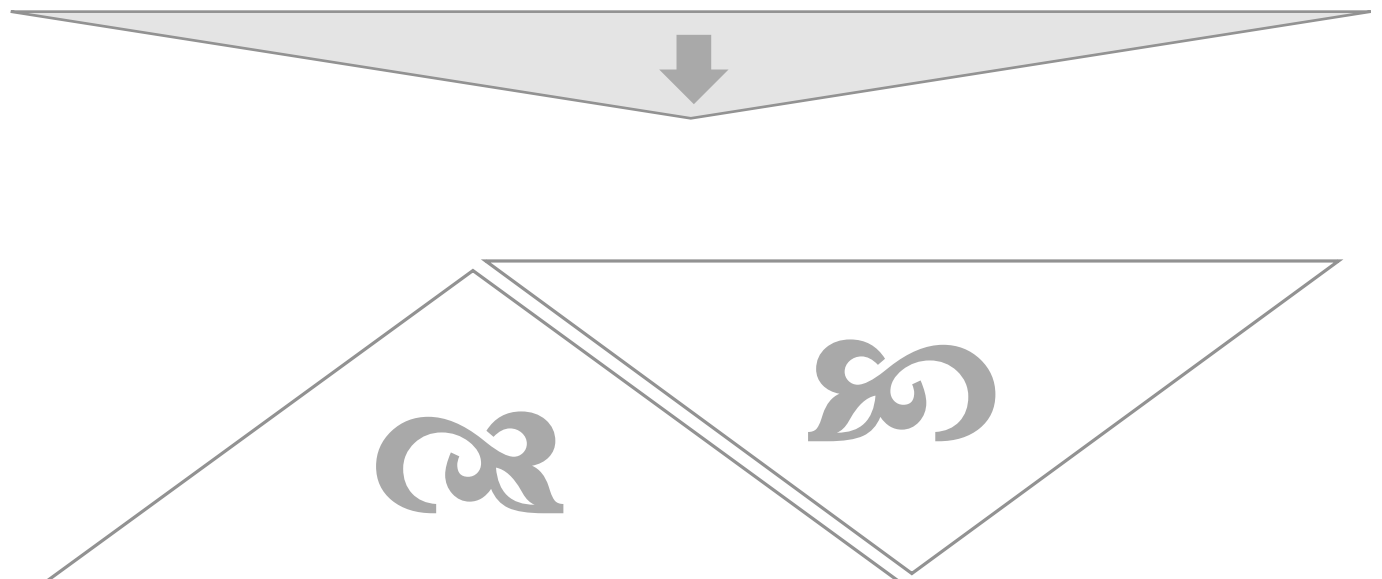
Partie 1 : Concept du moi

Image que l'enfant se fait de lui-même, de ce qu'il est comme individu.

Objectifs du développement concept du moi	Continuum du développement socioaffectif chez les 3 à 5 ans			
	I	II	III	IV
<p>1</p> <p>Démontre une capacité d'adaptation aux nouvelles situations.</p>	<p><u>Précurseurs</u> Interagit avec l'éducatrice lorsqu'un membre de sa famille est présent ;</p> <p>Est capable de s'éloigner des membres de sa famille en leur jetant toutefois un regard occasionnel lorsqu'ils partent.</p>	<p><u>Traite les arrivées et les départs de façon routinière.</u></p> <p>Dit au revoir aux membres de sa famille sans stress excessif ;</p> <p>Accepte le réconfort de l'éducatrice.</p>	<p><u>Accepte les changements d'horaire ou de routine.</u></p> <p>Participe avec enthousiasme lors de sorties éducatives ;</p> <p>Accepte la visite de personnes ressources.</p>	<p><u>Est de plus en plus autonome.</u></p> <p>Se rend facilement dans les autres parties de l'édifice lors d'activités d'exploration ;</p> <p>Livre volontairement les messages de l'éducatrice à d'autres personnes responsables (direction, cuisinière, secrétaire).</p>
<p>2</p> <p>Démontre un degré de confiance approprié envers les éducatrices et les autres adultes</p>	<p><u>Précurseurs</u> Cherche la présence de l'éducatrice en qui il a confiance pour se sécuriser.</p>	<p><u>Est confiant qu'il sera bien et en sécurité avec ses parents et son éducatrice.</u></p> <p>Explore son environnement extérieur et intérieur sans avoir peur ;</p> <p>Demande l'aide de l'éducatrice lorsque nécessaire.</p>	<p><u>Voit en ses parents et en son éducatrice, des ressources et des modèles positifs.</u></p> <p>Lors de jeux dramatiques, imite ses parents partant au travail ou demeurant à la maison ;</p> <p>Demande à l'éducatrice comment réaliser une tâche (scier un morceau de bois en deux).</p>	<p><u>Différencie entre les adultes qui peuvent l'aider (éducatrice, membre de la famille, ami, employé) et ceux qui ne l'aideront peut-être pas (étrangers).</u></p> <p>Connait ceux qui ont l'autorité de lui donner des médicaments ;</p> <p>Explique pourquoi les enfants ne devraient pas partir avec des étrangers.</p>



<p>3</p> <p>Reconnait ses émotions et réussit à les contrôler de façon appropriée.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Pleure pour exprimer son mécontentement ;</p> <p>Utilise des expressions faciales dans le but d'exprimer ses sentiments : répond en secouant la tête lorsqu'on lui demande s'il est triste.</p>	<p><u>Nomme et exprime ses émotions et ses intentions.</u></p> <p>Dit : « Je suis en colère contre toi » ;</p> <p>« Je veux vraiment peindre aujourd'hui ».</p>	<p><u>Est capable de décrire ses sentiments ainsi que ce qui les déclenche.</u></p> <p>Dit : « Je suis excité parce que mon père arrive du travail » ;</p> <p>« Je suis fâché parce qu'ils ne veulent pas me laisser jouer avec eux ».</p>	<p><u>Contrôle de plus en plus ses émotions.</u></p> <p>Se calme par lui-même lorsqu'il est fâché et explique pourquoi il est fâché ;</p> <p>Choisit de se retirer dans un endroit tranquille lorsque quelque chose le dérange.</p>
<p>4</p> <p>Défend ses droits.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Proteste en pleurant ou en criant lorsque pris à tort ou offensé ;</p> <p>Arrache ou pousse afin d'obtenir un jouet convoité.</p>	<p><u>Affirme verbalement et physiquement ses désirs et ses besoins.</u></p> <p>Continue de tenir une mascotte ou un animal bien qu'un autre enfant le veule à son tour ;</p> <p>Avertit l'éducatrice lorsqu'un enfant refuse de laisser les autres jouer avec un jouet particulier (le camion).</p>	<p><u>Affirme verbalement ses besoins et ses désirs sans agressivité.</u></p> <p>Dit : « C'est mon tour maintenant » lorsque le temps est venu ;</p> <p>Répond : « Je n'ai pas terminé » et continue de travailler lorsque son ami lui demande s'il peut peindre au chevalet qu'il occupe.</p>	<p><u>Pose des actions dans le but d'éviter des disputes.</u></p> <p>Met l'affiche : « Ne pas faire tomber » devant sa structure de blocs ;</p> <p>Divise le bac à sable de façon à ce que chacun ait son espace.</p>



Partie 2 : Développement du sens des responsabilités

L'enfant apprend graduellement à être responsable de lui-même et de ses actions.

Objectifs du développement du sens des responsabilités	Continuum du développement holistique chez les 3 à 5 ans			
	I	II	III	IV
<p>5</p> <p>Se montre capable d'autorégulation et d'autonomie.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Indique clairement ce dont il a besoin ou ce qu'il veut (peut se faire de façon non-verbale).</p>	<p><u>Effectue un choix parmi plusieurs activités et s'y engage.</u></p> <p>Lors des jeux libres, décide de jouer avec les dominos géants ;</p> <p>À la suite de la sieste, choisit un livre dans la bibliothèque et regarde les images.</p>	<p><u>Complète des tâches multiples dans un projet de son choix avec l'aide de l'éducatrice.</u></p> <p>Fait un collage ;</p> <p>Rassemble du matériel (colle, papier, ciseaux) et travaille jusqu'à ce qu'il ait terminé sa tâche ;</p> <p>Construit un zoo à l'aide de blocs et d'accessoires : personnages, animaux et voitures.</p>	<p><u>Divise et complète ses tâches sans l'aide de l'éducatrice.</u></p> <p>Dessine la section de la murale qui lui a été confiée sans dessiner dans celle des autres ;</p> <p>Crée un livre contenant une série de cinq dessins au sujet d'un voyage familial.</p>
<p>6</p> <p>Est responsable de son propre bien-être.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Ne résiste pas à l'éducatrice qui s'occupe de ses besoins personnels : l'habiller ou lui laver les mains.</p>	<p><u>Utilise des stratégies pour s'aider, mais a besoin de rappels à l'occasion.</u></p> <p>Essaie de nouveaux aliments lorsque l'éducatrice l'invite à le faire ;</p> <p>Se lave les mains avec de l'eau et du savon en suivant la méthode enseignée.</p>	<p><u>Utilise des stratégies pour s'aider et participe aux travaux ménagers sans qu'on ait besoin de le lui rappeler.</u></p> <p>Va chercher une éponge pour essuyer le jus qu'il a renversé ;</p> <p>Aide à ramasser les déchets après un pique-nique.</p>	<p><u>Comprend l'importance d'utiliser des stratégies pour s'aider ainsi que le rôle que celles-ci jouent dans son bien-être physique.</u></p> <p>Essaie de nouveaux aliments et parle de ce qui est bon pour la santé ;</p> <p>Sait pourquoi il est important de se laver les mains et de se brosser les dents.</p>
<p>7</p> <p>Respecte l'environnement et prend soin du matériel.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Joue, ou explore le matériel durant une courte période, seul ou avec l'aide de l'éducatrice ;</p> <p>Participe au rangement lorsqu'on le lui demande.</p>	<p><u>Utilise le matériel de façon appropriée.</u></p> <p>Peint au chevalet ;</p> <p>Tourne les pages d'un livre délicatement sans les déchirer.</p>	<p><u>Range le matériel utilisé avant de commencer une nouvelle activité.</u></p> <p>Éteint le magnétophone avant de quitter la zone d'expression et de communication ;</p> <p>Remet le casse-tête sur l'étagère.</p>	<p><u>Commence à être responsable et à prendre soin de l'environnement.</u></p> <p>Va chercher un balai et un ramasse-poussière pour enlever le sable tombé par terre ;</p> <p>Se porte volontaire pour déplacer les meubles afin de créer un espace pour le groupe.</p>



<p>8</p> <p>Suit les routines.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Permet à l'éducatrice de le guider lors des activités de routine ;</p> <p>Suit la routine en s'appuyant sur des images ou avec de l'aide.</p>	<p><u>Lorsqu'on l'invite, participe aux activités : causerie, rangement, sieste, toilettes, collation, etc.</u></p> <p>Au signal de l'éducatrice, s'assoit à l'endroit désigné pour la causerie après avoir rangé le matériel qu'il utilisait.</p>	<p><u>Comprend et suit seul les routines.</u></p> <p>Sans qu'on le lui demande, se lave les mains avant les repas et se brosse les dents après les repas.</p>	<p><u>Suit les routines et comprend leur utilité.</u></p> <p>Dit à ses amis qu'il ne peut pas manger son dîner avant de s'être lavé les mains et explique pourquoi.</p>
<p>9</p> <p>Obéit aux règlements.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Suit des directives simples et respecte certaines limites lorsque l'éducatrice lui demande ;</p> <p>Obéit aux règlements en s'aidant de rappels et d'images ou avec de l'aide.</p>	<p><u>Obéit aux règlements avec l'aide de rappels.</u></p> <p>Réagit positivement aux conseils tels que : « Utilise ta voix intérieure ».</p>	<p><u>Comprend et suit seul les règlements sans l'aide de rappels.</u></p> <p>Range le casse-tête sur l'étagère avant de quitter la Zone des trouvailles.</p>	<p><u>Suit les règlements et comprend leur raison d'être.</u></p> <p>Dit à ses amis de ranger leurs projets d'art sur l'étagère afin qu'ils soient en sécurité ;</p> <p>Rappelle à ses amis de ne pas courir dans le local pour ne pas se blesser.</p>



Partie 3 : Comportements prosociaux

Comportements aptes à favoriser de bons rapports avec les autres.

Objectifs du développement des comportements prosociaux	Continuum du développement socioaffectif chez les 3 à 5 ans			
	I	II	III	IV
<p>10</p> <p>Joue bien avec d'autres enfants.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Tolère d'être physiquement près des autres ;</p> <p>Joue aux côtés des autres enfants ;</p> <p>Apprécie des jeux simples (jouer à la cachette).</p>	<p><u>Travaille et joue de façon coopérative avec les autres enfants.</u></p> <p>Dessine ou peint à côté d'un ami et, à l'occasion, commente son propre dessin ;</p> <p>Tient une conversation fictive avec un autre enfant.</p>	<p><u>S'intègre avec succès au sein d'un groupe et joue de façon coopérative.</u></p> <p>Se joint aux autres enfants qui s'occupent des poupées dans la Zone de l'imaginaire ;</p> <p>Planifie, avec ses amis, le matériel nécessaire pour jouer au restaurant.</p>	<p><u>Maintient une relation amicale durable avec au moins un autre enfant.</u></p> <p>Après avoir résolu un conflit, dit : « Nous sommes amis à nouveau, n'est-ce pas ? » ;</p> <p>Parle d'un autre enfant en disant qu'il est son meilleur ami.</p>
<p>11</p> <p>Reconnaît les sentiments des autres et sait réagir de façon appropriée.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Perçoit les sentiments exprimés par les autres ;</p> <p>Regarde ou réagit en pleurant ou en riant ;</p> <p>Imite l'expression des sentiments des autres enfants.</p>	<p><u>Est conscient des sentiments des autres et répond souvent en les imitant.</u></p> <p>Rit ou sourit lorsque les autres sont contents ;</p> <p>Dit qu'un autre enfant est triste parce que sa mère est partie.</p>	<p><u>Comprend de plus en plus que les autres peuvent éprouver des sentiments différents des siens face à la même situation.</u></p> <p>Dit qu'un autre enfant a peur du tonnerre mais pas lui ;</p> <p>Joue le rôle d'un parent mécontent dans une pièce de théâtre.</p>	<p><u>Reconnaît ce dont une autre personne pourrait avoir besoin ou ce qu'elle aimerait obtenir.</u></p> <p>Apporte un livre traitant de camions à un enfant qui aime les camions ;</p> <p>Aide un ami qui a de la difficulté à ouvrir une boîte de lait.</p>
<p>12</p> <p>Respecte les droits des autres.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Avec l'aide de l'éducatrice, joue à côté d'un autre enfant en utilisant le même matériel ou du matériel semblable ;</p> <p>Sans aide, joue à côté d'un autre enfant en utilisant le même matériel ou du matériel semblable.</p>	<p><u>Partage spontanément avec les autres.</u></p> <p>Accepte l'utilisation d'un sablier afin de contrôler le temps que chacun passe avec les jouets favoris ;</p> <p>Accepte lorsque l'éducatrice suggère de laisser un autre enfant jouer avec le tricycle.</p>	<p><u>Partage un jouet, ou permet à un autre enfant de jouer avec son jouet lorsqu'on le lui demande.</u></p> <p>S'occupe de façon appropriée en attendant son tour pour la balançoire, sans pleurer ou demander constamment son tour ;</p> <p>Joue dans le bac à sable sans prendre les jouets des autres enfants.</p>	<p><u>Défend les droits des autres.</u></p> <p>Rappelle à un enfant qui ne veut pas céder sa place que c'est le tour d'un autre ;</p> <p>Demande à l'éducatrice d'intervenir lorsque deux enfants se disputent un même jouet.</p>



<p>13</p> <p>Utilise des stratégies pour résoudre les conflits.</p>	<p><u>Précurseurs</u> Accepte la solution proposée par l'éducatrice pour résoudre un conflit ;</p> <p>Recherche l'aide de l'éducatrice pour résoudre un conflit ;</p> <p>Pleure, approche l'éducatrice ou demande de l'aide.</p>	<p><u>Accepte un compromis lorsque celui-ci est proposé par l'éducatrice ou par un ami.</u></p> <p>Accepte de jouer avec un autre jouet en attendant son tour ;</p> <p>Se rend à la Zone de séjour avec l'éducatrice et un ami pour résoudre un problème.</p>	<p><u>Suggère une solution pour résoudre un problème et demande l'aide de l'éducatrice lorsque cela est nécessaire.</u></p> <p>Suggère à un enfant d'échanger son jouet pour un autre ;</p> <p>Demande à l'éducatrice de faire une liste d'attente pour jouer au bac à eau.</p>	<p><u>S'engage dans un processus de négociation pour en arriver à un compromis.</u></p> <p>Assigne les rôles pour une pièce de théâtre dramatique ;</p> <p>Suggère de se rendre à la Zone de séjour pour résoudre un conflit.</p>
---	---	---	---	---



DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES

Le développement cognitif et les connaissances générales renvoient à la résolution de problèmes, à la pensée logique, à la représentation ou à la pensée symbolique.

Partie 1 : Résolution de problèmes

Capacité du jeune enfant à observer, à recueillir de l'information et à s'en servir pour mieux comprendre son monde et résoudre des problèmes.

Objectifs du développement de la résolution de problèmes	Continuum du développement cognitif et des connaissances générales chez les 3 à 5 ans			
	I	II	III	IV
1 Observe un objet ou un évènement avec curiosité.	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Regarde et touche les objets présentés par l'éducatrice ou par un autre enfant ;</p> <p>Explore (joue, touche, regarde, renifle, goûte, écoute) le matériel qui se trouve dans son environnement.</p>	<p><u>Examine les détails avec attention. remarque les propriétés des objets.</u></p> <p>Remarque les sections d'une chenille ;</p> <p>Remarque qu'il fait plus sombre lorsque le soleil se cache derrière un nuage ;</p> <p>Remarque les changements chez les animaux ou les plantes qui sont dans la garderie.</p>	<p><u>Remarque ou pose des questions au sujet des similarités et des différences.</u></p> <p>Remarque que deux camions sont de la même couleur ;</p> <p>Demande pourquoi les feuilles tombent des arbres.</p>	<p><u>Observe attentivement et recherche l'information pertinente.</u></p> <p>Décrit les principales caractéristiques des automobiles : la marque commerciale, le nombre de portières, la plaque d'immatriculation ;</p> <p>Effectue des expériences afin de voir quels objets coulent et lesquels flottent.</p>
2 Utilise une démarche simple pour résoudre un problème.	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Imite l'éducatrice ou un ami pour résoudre un problème ;</p> <p>Continue d'utiliser la méthode essai-erreur.</p>	<p><u>Trouve des usages multiples pour les objets.</u></p> <p>Transforme les blocs de bois en instruments de musique ;</p> <p>Construit un collier en enfilant des billes sur une corde pour se déguiser.</p>	<p><u>Expérimente avec le matériel de façon différente lorsqu'une première façon n'a pas fonctionné.</u></p> <p>Demande plus de farine lorsque la recette de pâte à modeler produit une pâte trop collante ;</p> <p>Remplit une bouteille de plastique avec de l'eau dans le but de la verser.</p>	<p><u>Trouve des solutions alternatives à un problème.</u></p> <p>Suggère d'utiliser un bloc pour tenir la porte ouverte lorsque le butoir disparaît ;</p> <p>Suggère d'échanger le tricycle contre un autre jouet à roues et ajoute même un chapeau de pompier à la négociation pour conclure un marché.</p>



<p>3</p> <p>Persévère dans sa démarche pour réaliser une tâche.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Avec l'aide de l'éducatrice, travaille à une tâche pendant une période prolongée ;</p> <p>Pendant une courte période, continue seul l'activité choisie (jouer avec de la pâte à modeler).</p>	<p><u>Réussit à effectuer de petites tâches jusqu'au bout.</u></p> <p>Range les jouets avant de changer d'activité ;</p> <p>Réussit des casse-tête de cinq morceaux.</p>	<p><u>Continue d'effectuer une tâche, même lorsqu'il rencontre des difficultés.</u></p> <p>Reconstruit sa tour de blocs après que celle-ci se soit effondrée ;</p> <p>Continue de chercher une pièce précise du casse-tête, bien que toutes celles qu'il a essayées auparavant ne soient pas les bonnes.</p>	<p><u>Effectue une tâche sur une longue période de temps entrecoupée de pauses.</u></p> <p>Sur une période pouvant aller jusqu'à trois jours, construit une structure à l'aide de legos ;</p> <p>Construit une épicerie avec des blocs, ajoutant des détails à chaque jour ;</p> <p>Inclut d'autres enfants dans ses jeux.</p>
<p>4</p> <p>Explore les causes et les effets.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Remarque les effets de ses gestes ;</p> <p>Éprouve du plaisir à jouer avec l'interrupteur, allumant et éteignant la lumière, et veut toujours recommencer ;</p> <p>Empile des blocs, les regarde tomber et recommence ;</p> <p>Cherche un objet lorsque celui-ci n'est pas dans son champ de vision.</p>	<p><u>Remarque les effets de ses actions et les commente.</u></p> <p>Alors qu'il remue un cruchon plein d'eau, il dit : « Regarde les bulles lorsque je fais ceci » ;</p> <p>Après avoir tourné en rond, dit : « Tourner me donne l'impression que la pièce bouge de haut en bas ».</p>	<p><u>Se demande « Qu'est-ce qui se passerait si... ? » et teste les possibilités.</u></p> <p>Souffle dans des tubes de différentes grandeurs afin de voir si les sons produits sont différents ;</p> <p>Change l'angle d'une planche afin de voir si les voitures descendent plus vite.</p>	<p><u>Explique ce qu'il veut faire pour tester les causes et les effets de ses actions.</u></p> <p>Dépose un sou à la fois dans deux bateaux qui flottent : « Je veux voir quel bateau coulera le premier » ;</p> <p>Dilue de la peinture grise afin d'obtenir la même couleur que la fois précédente : « Je vais mettre une goutte de blanc à la fois jusqu'à ce que j'obtienne la bonne couleur ».</p>
<p>5</p> <p>Applique ses connaissances antérieures à une nouvelle situation.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Suit quelques routines (toilettes, dîner), mais peut avoir besoin d'aide.</p>	<p><u>Porte attention aux expériences de tous les jours et applique ses connaissances dans des situations similaires.</u></p> <p>Se lave les mains après avoir joué dans le bac à sable ;</p> <p>Berce sa poupée dans ses bras.</p>	<p><u>Utilise de nouvelles informations ou du nouveau vocabulaire lors d'une activité ou d'une interaction.</u></p> <p>Commente : « Nous sautons comme Tigrou » alors qu'il saute de haut en bas avec ses amis ;</p> <p>Fait semblant de diriger la circulation après qu'un policier soit venu faire une démonstration.</p>	<p><u>Apprend une nouvelle règle, stratégie ou idée à la suite d'une expérience et l'applique ensuite dans un autre contexte.</u></p> <p>Après avoir appris à ouvrir un logiciel en cliquant sur une icône, suit la même procédure pour en ouvrir d'autres ;</p> <p>Suggère de passer au vote pour résoudre un problème de groupe.</p>



Partie 2 : Pensée logique

Capacité du jeune enfant à organiser ses connaissances en les classifiant, en les comparant entre elles et en les disposant en séquences.

Objectifs du développement de la pensée logique	Continuum du développement cognitif et des connaissances générales chez les 3 à 5 ans			
	I	II	III	IV
<p>6</p> <p>Classifie des objets.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Trouve deux objets pareils et les commente ou les rassemble ;</p> <p>Regroupe les jouets semblables : les voitures, les blocs ou les poupées.</p>	<p><u>Classifie les objets selon une caractéristique commune : la grandeur, la forme, la couleur ou l'utilité.</u></p> <p>Dans trois contenants, distribue des billes selon leur couleur ;</p> <p>Range les blocs carrés avec d'autres blocs carrés.</p>	<p><u>Classifie un groupe d'objets selon une caractéristique et ensuite selon une autre.</u></p> <p>Ramasse des feuilles et les classifie selon la grandeur et ensuite selon la couleur ;</p> <p>Se joint au groupe portant des souliers qui se lacent et ensuite au groupe portant des souliers bleus qui se lacent.</p>	<p><u>Divise les objets en groupes ou en sous-groupes et peut expliquer son choix.</u></p> <p>Divise des autocollants en quatre groupes : « Ici, ce sont les étoiles qui sont dorées et argentées, et là, les cercles qui sont dorés et argentés » ;</p> <p>Sépare les animaux qui vivent au zoo de ceux qui vivent à la ferme.</p>
<p>7</p> <p>Compare ou mesure.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Remarque lorsqu'il y a quelque chose de nouveau ou de différent : un nouveau jouet sur l'étagère ;</p> <p>Remarque les similarités entre les objets : « Nous avons les mêmes souliers ».</p>	<p><u>Remarque les similarités et les différences.</u></p> <p>Déclare : « La rose est la seule fleur de notre jardin qui sent bon » ;</p> <p>« Je peux courir vite avec mes souliers neufs ».</p>	<p><u>Utilise des mots de comparaison se rapportant au nombre, à la grandeur, à la forme, à la texture, à la pesanteur, à la couleur, à la vitesse ou au volume.</u></p> <p>Dit : « Ce seau est plus pesant que celui-là » ;</p> <p>« Maintenant, la musique joue plus vite ».</p>	<p><u>Comprend les mots qui indiquent la mesure, les outils pour mesurer et les utilise.</u></p> <p>Utilise des blocs pour mesurer la longueur du tapis ;</p> <p>« Nous avons besoin de deux tasses de farine et d'une tasse de sel pour faire de la pâte ».</p>
<p>8</p> <p>Place des objets en série.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Utilise des jouets qui lui permettent de s'auto-corriger, tels qu'un tableau de formes, des anneaux de grandeurs différentes ;</p> <p>Classifie selon une caractéristique : les gros blocs et les petits blocs.</p>	<p><u>Remarque qu'un objet n'appartient pas à une série.</u></p> <p>Retire une cuillère à mesurer qui est au mauvais endroit dans une série pour la replacer au bon endroit dans la même série.</p>	<p><u>Trouve l'ordre logique d'un groupe d'objets.</u></p> <p>Construit un collier en augmentant graduellement la grosseur des perles ;</p> <p>Dessine une série de visages allant de l'expression la plus hostile à l'expression la plus gentille.</p>	<p><u>Par essai et erreur, place des objets en série à partir de deux critères ou plus.</u></p> <p>Place en série des boutons selon la grandeur et l'épaisseur ;</p> <p>Trie des biscuits selon la couleur, la grandeur et la forme.</p>



<p>9</p> <p>Reconnaît des motifs et peut les reproduire.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Complète les phrases d'une histoire qu'il a souvent entendue ;</p> <p>Fredonne, chante ou répond au refrain d'une chanson qui se répète et qu'il connaît ;</p> <p>Complète un tableau de formes simples.</p>	<p><u>Remarque et reproduit des motifs simples à l'aide d'objets.</u></p> <p>Aligne des blocs en alternant les grandeurs : petit – gros – petit – gros ;</p> <p>Enfile des perles sur une corde en suivant un motif de deux couleurs.</p>	<p><u>Rallonge un motif ou en crée d'autres à l'aide d'objets.</u></p> <p>Fait un collier dans lequel une séquence de deux couleurs ou plus se répète ;</p> <p>Continue un motif de blocs à deux couleurs.</p>	<p><u>Invente ou reproduit des motifs plus complexes.</u></p> <p>Imite une séquence de sons en frappant dans ses mains (une série de frappements à intervalles prolongés suivie d'une autre série à intervalles plus courts, comme on fait en musique pour marquer la valeur des notes) ;</p> <p>Crée un motif à trois couleurs en utilisant des cubes de quelques centimètres et reproduit ce motif d'un bout à l'autre de la pièce.</p>
<p>10</p> <p>Porte attention au concept du temps ainsi qu'à celui de la séquence.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Suit des routines simples : de la sieste ou de l'habillement ;</p> <p>Démontre une compréhension de la suite dans l'horaire : s'assoit à la table puisqu'il sait que ce sera bientôt l'heure du dîner.</p>	<p><u>Démontre sa compréhension du présent et fait parfois allusion au passé et au futur.</u></p> <p>Répond correctement lorsqu'on lui demande : « Qu'as-tu fait ce matin ? » ;</p> <p>Dit : « Plus tard, lorsque maman viendra me chercher... ».</p>	<p><u>Utilise des mots qui marquent le passé et le futur de façon appropriée.</u></p> <p>Parle de demain, d'hier, de la semaine dernière ;</p> <p>Dit : « Quand j'aurai fini de travailler, j'irai dehors ».</p>	<p><u>Associe les événements avec les concepts reliés au temps.</u></p> <p>Dit : « Demain, c'est samedi. Je ne viendrai donc pas à la garderie ;</p> <p>« C'était ma fête la semaine dernière » ;</p> <p>« Je me couche le soir ».</p>
<p>11</p> <p>Porte attention à la position des objets dans l'espace (position spatiale).</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Déplace des objets d'un contenant à l'autre ;</p> <p>Avec de l'aide, suit de simples directives en lien avec la position spatiale : jette le papier à la poubelle.</p>	<p><u>Démontre une compréhension du vocabulaire simple et des concepts reliés à la position spatiale.</u></p> <p>Place des objets dans, sur, sous, au-dessus ou à côté d'un autre objet, selon la demande.</p>	<p><u>Comprend et utilise correctement le vocabulaire relié à la position spatiale.</u></p> <p>Dit : « Viens t'asseoir près de moi » ;</p> <p>« Place le bocal du poisson sur l'étagère du haut ».</p>	<p><u>Comprend que la position spatiale peut varier selon la perspective de chacun.</u></p> <p>Tourne sa carte dans un autre sens afin que le joueur en face de lui puisse la voir ;</p> <p>« Je peux attraper la balle lorsque je suis sur la dernière marche, mais d'ici, c'est trop loin ».</p>
<p>12</p> <p>Utilise la correspondance un à un.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Place un objet dans chaque case indiquée ;</p> <p>Place une poupée dans chaque espace prévu à cet effet.</p>	<p><u>Associe une paire d'objets en se basant sur la correspondance un à un.</u></p> <p>Cherche dans le couloir d'habillement pour trouver deux souliers pour se chausser.</p>	<p><u>Regroupe des objets en paire en se basant sur la correspondance un à un.</u></p> <p>Aligne les pinceaux afin de s'assurer qu'il y en ait un pour chaque pot de peinture ;</p> <p>Prévoit une tasse pour chaque enfant à table.</p>	<p><u>Utilise la correspondance un à un afin de comparer deux ensembles d'objets.</u></p> <p>Aligne des cubes à côté de ceux de son ami afin de déterminer qui en a le plus ;</p> <p>Place un cow-boy à côté de chaque cheval et dit : « Y a-t-il un cheval pour chaque cow-boy ? ».</p>



<p>13</p> <p>Utilise les nombres pour compter.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Comprend le concept de « un » : prend un objet lorsqu'on le lui demande ;</p> <p>Comprend le concept de « plus » : prend plus d'un objet lorsqu'on le lui demande ou demande plus de fromage.</p>	<p><u>Imite l'action de compter en utilisant les nombres (ne dit pas toujours un nombre par objet et ne dit pas toujours les nombres dans le bon ordre).</u></p> <p>Récite les nombres de un à cinq alors qu'il bouge son doigt le long d'une rangée de huit objets (ne sachant pas qu'il faut compter un nombre par objet).</p>	<p><u>Compte correctement jusqu'à cinq environ, en utilisant un nombre pour chaque objet (ne tient pas toujours compte des objets qui ont déjà été comptés).</u></p> <p>Compte cinq bretzels en les sortant du bol un à un ;</p> <p>Compte une collection d'objets, mais peut compter un même objet plus d'une fois.</p>	<p><u>Compte jusqu'à 10 environ en associant bien le nombre à son symbole ainsi qu'à l'objet: comprend que le dernier nombre correspond au nombre total d'objets.</u></p> <p>Dessine cinq figures pour représenter les membres de sa famille ;</p> <p>Compte huit bouchons et dit : « J'en ai huit » ;</p> <p>Tourne la roulette et avance son jeton de six cases sur la planche de jeu.</p>
--	--	--	--	--



Partie 3 : Représentation et pensée symbolique

Capacité de l'enfant à utiliser les symboles pour penser, jouer ou créer. Cette capacité le libère de sa dépendance des situations immédiates et concrètes.

Objectifs du développement de la pensée symbolique	Continuum du développement cognitif et des connaissances générales chez les 3 à 5 ans			
	I	II	III	IV
14 Invente des situations pour y jouer des rôles.	<p><u>Précurseurs</u> Imite des actions simples : répond au téléphone, berce son bébé ;</p> <p>Avec l'aide de l'éducatrice, imite une routine ;</p> <p>Fait semblant de donner à manger à sa poupée ;</p> <p>Verse du lait ;</p> <p>Fait semblant de dormir.</p>	<p><u>Imite des actions qui sont associées à un rôle en particulier.</u> Donne à manger à une poupée et dit : « Je suis sa maman » ;</p> <p>Répond au téléphone et dit : « Est-ce que Suzie est là ? ».</p>	<p><u>Suggère un jeu et invente un scénario.</u> Dit : « Jouons à l'école » ;</p> <p>En écoutant les battements du cœur de sa poupée à l'aide d'un stéthoscope, annonce qu'il est temps de l'emmener à l'hôpital.</p>	<p><u>S'engage dans un jeu de rôle élaboré qui se continue.</u> Suggère un scénario et discute de qui jouera quel rôle ;</p> <p>Discute avec ses amis des articles qu'il faut acheter à l'épicerie, apporte son carnet et se rend au magasin.</p>
15 Utilise des objets pour des jeux symboliques (jouer à faire semblant).	<p><u>Précurseurs</u> Imite l'éducatrice ou un autre enfant qui utilise un objet familier ;</p> <p>Fait semblant de brasser un mélange dans un plat ;</p> <p>Utilise les objets de façon appropriée avec l'aide d'un ami ou de l'éducatrice ;</p> <p>Fait semblant de répondre au téléphone en plaçant le récepteur à son oreille et en parlant.</p>	<p><u>Utilise, de façon appropriée, des objets réels ou des reproductions d'objets lors des jeux de rôle.</u> Fait semblant de téléphoner en utilisant un téléphone jouet ;</p> <p>Mets des biscuits faits de pâte à modeler dans des assiettes de plastique.</p>	<p><u>Utilise des gestes ou des reproductions d'objets afin de remplacer les objets réels.</u> Met sa main près de son oreille et, avec l'autre, fait semblant d'appuyer sur les boutons d'un téléphone ;</p> <p>Construit un château de sable et met un coquillage sur le dessus pour représenter le récepteur satellite.</p>	<p><u>Utilise des objets pour des jeux de faire semblant qui s'étendent sur de longues périodes de temps.</u> Avec ses amis, fait semblant d'être un mécanicien qui répare des voitures dans un garage construit avec des blocs ;</p> <p>Installe un endroit pour jouer à l'heure du conte. Les enfants sont assis sur des oreillers autour de « l'éducatrice » qui fait semblant de lire.</p>
16 Invente des productions et les interprète.	<p><u>Précurseurs</u> Imagine que ses gribouillis sont des personnes ou des objets ;</p> <p>Fait des constructions avec des blocs ;</p> <p>Commence à nommer ses constructions à l'aide de mots descriptifs : maison, route.</p>	<p><u>Dessine ou construit quelque chose et dit ensuite ce que c'est.</u> Dessine des formes et dit : « C'est ma maison » ;</p> <p>Aligne des blocs et dit : « Je construis une route ».</p>	<p><u>Dessine ou construit des objets spécifiques.</u> Construit un hélicoptère avec des blocs legos ;</p> <p>Dessine six pattes à son insecte après avoir observé une coccinelle.</p>	<p><u>Planifie et crée des constructions de plus en plus complexes.</u> Construit avec des blocs un labyrinthe pour la gerbille ;</p> <p>Dessine un camion de pompier en ajoutant beaucoup de détails.</p>

DÉVELOPPEMENT LANGAGIER ET COMMUNICATION

*Le développement langagier et la communication comprennent le langage oral et le langage écrit.
Le langage oral se réfère à l'écoute et à la parole, tandis que langage écrit se réfère à la lecture et à l'écriture.*

Partie 1 : Écoute et parole

Capacité de l'enfant à se servir du langage oral pour communiquer.

Cette capacité le rend de plus en plus compétent quant il s'agit de comprendre les autres et de se faire comprendre.

Objectifs du développement de l'écoute et de la parole	Continuum du développement langagier et de la communication chez les 3 à 5 ans			
	I	II	III	IV
1 Distingue les sons du langage.	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Remarque les sons dans son environnement ;</p> <p>Porte attention au chant des oiseaux ou aux sirènes des pompiers.</p>	<p><u>Joue avec les mots, les sons, les rimes.</u></p> <p>Répète des chansons, des rimes ou des comptines.</p>	<p><u>Reconnaît et invente des rimes ou des phrases répétitives ; remarque les mots qui commencent par le même son.</u></p> <p>Invente des rimes comiques : Bou, Bou, Mon toutou ;</p> <p>Dit : « Mon nom commence de la même façon que Papa et Poulet ».</p>	<p><u>Répète les sons d'un mot et peut séparer les syllabes orales.</u></p> <p>Frappe des mains en disant : « Za-charry » ;</p> <p>Joue avec les mots : « Passe-moi une berviette (serviette) ».</p>
2 S'exprime en utilisant des mots ou des phrases plus complexes.	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Utilise des gestes non-verbaux ou des mots-phrases (un seul mot) pour communiquer : pointe la balle ;</p> <p>Utilise des phrases de deux mots : « Tout parti », « Va dehors ».</p>	<p><u>Utilise des phrases simples de trois ou quatre mots pour exprimer ce qu'il veut ou ce dont il a besoin.</u></p> <p>Dit : « Je veux le tricycle ».</p>	<p><u>Utilise des phrases plus longues (cinq à six mots) pour communiquer.</u></p> <p>Dit : « Je veux conduire mon tricycle lorsque nous irons dehors ».</p>	<p><u>Utilise des phrases plus complexes pour exprimer ses idées ou ses émotions.</u></p> <p>Dit : « J'espère que nous pourrons aller dehors aujourd'hui parce que j'aimerais conduire mon tricycle le long de la piste ».</p>
3 Comprend et suit les consignes données à l'oral.	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Associe des mots avec une action : dit : « lance » lorsqu'il voit quelqu'un lancer une balle ;</p> <p>Lance un objet lorsqu'il entend le mot « lance » ;</p> <p>Suit des consignes données oralement lorsque celles-ci sont accompagnées d'un geste : « Viens ici », accompagné du geste.</p>	<p><u>Suit des consignes ne comportant qu'une étape.</u></p> <p>« Va chercher un mouchoir, s'il te plaît ».</p>	<p><u>Suit des consignes comportant deux étapes.</u></p> <p>« Lorsque tu entreras à l'intérieur, accroche ton manteau, s'il te plaît ».</p>	<p><u>Suit des consignes comportant plus de deux étapes.</u></p> <p>Suit des consignes telles que remettre la pâte à modeler dans les pots, essuyer la table et se laver les mains lorsque l'activité est terminée.</p>



<p>4</p> <p>Répond à des questions.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Répond « oui » ou « non » par des mots, des gestes ou des signes ;</p> <p>Pointe la peinture mauve lorsqu'on lui demande quelle couleur il désire.</p>	<p><u>Répond à des questions simples par un ou deux mots.</u></p> <p>Lorsqu'on lui demande son nom, il répond « Pierre » ;</p> <p>Répond : « Mauve et bleue » lorsqu'on lui demande la couleur de la peinture qu'il veut.</p>	<p><u>Répond aux questions à l'aide d'une phrase complète.</u></p> <p>Répond : « Je suis venu à la garderie en voiture » ;</p> <p>« Je veux la peinture mauve et la bleue ».</p>	<p><u>Répond aux questions en ajoutant des détails.</u></p> <p>Décrit un voyage avec sa famille lorsqu'on lui demande ce qu'il a fait durant la fin de semaine ;</p> <p>Répond : « Je veux peindre les fleurs avec de la peinture mauve et de la bleue, de la même couleur que mon chandail neuf ».</p>
<p>5</p> <p>Pose des questions.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Utilise l'expression faciale ou gestuelle pour poser une question ;</p> <p>Utilise une intonation montante pour poser des questions : « Maman revient ? » ;</p> <p>Utilise « pourquoi » et « où » pour poser des questions : « Pourquoi c'est comme ça ? ».</p>	<p><u>Pose des questions simples.</u></p> <p>Demande : « Qu'est-ce qu'on mange pour dîner ? » ;</p> <p>« Peut-on jouer dehors aujourd'hui ? »</p>	<p><u>Pose des questions pour mieux comprendre.</u></p> <p>Demande : « Où va la neige lorsqu'elle fond ? » ;</p> <p>« Pourquoi cet homme porte-t-il un uniforme ? »</p>	<p><u>Pose des questions de plus en plus complexes pour mieux comprendre.</u></p> <p>Demande : « Qu'est-il arrivé à l'eau dans le bocal du poisson ? L'a-t-il bué ? ».</p>
<p>6</p> <p>Participe activement à la conversation.</p>	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Amorce la conversation en prenant contact avec les yeux ou en souriant ;</p> <p>Répond à une salutation sociale ;</p> <p>Agite la main en réponse à un « Bonjour » ou à un « Au revoir ».</p>	<p><u>Répond aux commentaires et aux questions des autres.</u></p> <p>Dit : « J'ai des souliers neufs », montre ses souliers et répète : « Regarde mes souliers neufs ».</p>	<p><u>Répond aux commentaires des autres par une série d'échanges.</u></p> <p>Fait des commentaires pertinents durant les échanges de groupe ;</p> <p>Sur demande, ajoute des informations lorsque le message n'est pas clair.</p>	<p><u>Imite ou poursuit la conversation durant au moins quatre échanges.</u></p> <p>Lorsqu'il parle avec un ami, pose des questions sur ce qui est arrivé, sur ce que son ami a fait, et raconte ses propres activités.</p>



Partie 2 : La lecture et l'écriture

En langage écrit, attitudes, habiletés et connaissances de base qui préparent l'enfant à l'acquisition de la littératie.

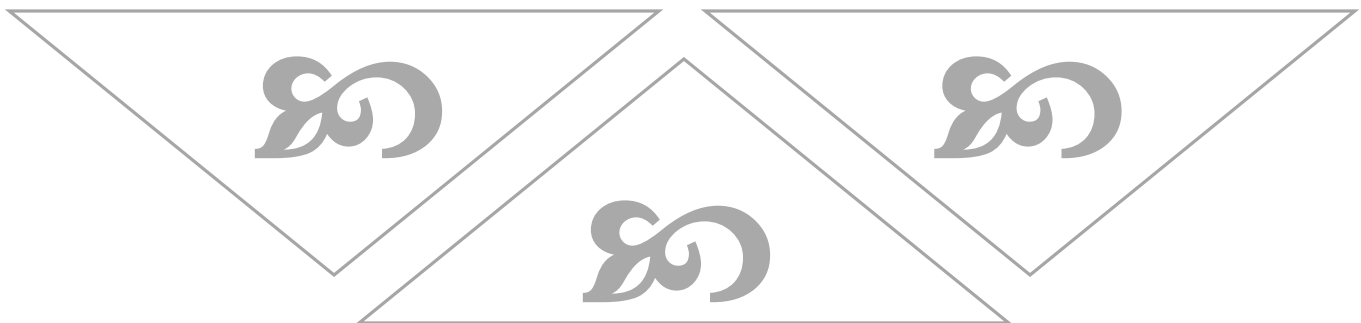
Objectifs du développement de la lecture et de l'écriture	Continuum du développement langagier et de la communication chez les 3 à 5 ans			
	I	II	III	IV
7 Aime et valorise la lecture.	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Regarde des livres d'images avec l'éducatrice ou avec un autre enfant ;</p> <p>Choisit un livre et regarde seul les images ;</p> <p>Complète les phrases dans les histoires qu'il connaît déjà.</p>	<p><u>Écoute les histoires à l'oral.</u></p> <p>Demande à son éducatrice de lui lire son livre préféré ;</p> <p>Répète des passages lorsqu'on lui lit un livre qu'il connaît déjà.</p>	<p><u>Participe de façon interactive lors de l'heure du conte.</u></p> <p>Répond à des questions avant, pendant et après qu'on lui ait fait la lecture à haute voix ;</p> <p>Se raconte une histoire ;</p> <p>Raconte une histoire familière à l'aide de marionnettes.</p>	<p><u>Choisit de lire seul ; cherche de l'information dans les livres ; se considère lui-même un lecteur.</u></p> <p>Explique pourquoi il aime un livre en particulier ;</p> <p>Cherche d'autres livres de son auteur ou d'un personnage préféré ;</p> <p>Utilise un livre qui traite des oiseaux pour identifier l'œuf qu'il a trouvé en marchant dans la nature.</p>
8 Démontre qu'il comprend le principe de l'écriture.	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Pointe l'écriture sur la page et dit : « Lis ça » ;</p> <p>Reconnaît les logos : McDonald ;</p> <p>Reconnaît un livre par sa page de couverture.</p>	<p><u>Sait que l'écriture contient un message.</u></p> <p>Pointe l'écriture sur l'étiquette collée à l'étagère et dit : « Les voitures vont ici » ;</p> <p>Regarde le nom que l'éducatrice a écrit sur le dessin d'un autre enfant et demande : « C'est à qui ? ».</p>	<p><u>Démontre une connaissance générale de la fonction de l'écriture.</u></p> <p>Avec son doigt, suit le texte de gauche à droite, de haut en bas en faisant semblant de lire ;</p> <p>Sait que les noms commencent par une lettre majuscule.</p>	<p><u>Sait que chaque mot prononcé peut être écrit et lu.</u></p> <p>Touche un mot écrit pour chaque mot lu dans l'histoire ;</p> <p>Regarde le menu et dit : « Quel mot veut dire crêpes ? ».</p>
9 Démontre une connaissance de l'alphabet.	<p><u>Précurseurs</u></p> <p>Participe aux chansons ou aux jeux qui parlent de lettres ;</p> <p>Pointe les mots écrits dans son environnement : le nom sur sa case, le panneau de la sortie.</p>	<p><u>Reconnaît et nomme quelques lettres par leur nom.</u></p> <p>Pointe la boîte de céréales et dit : « C'est un C comme dans mon nom ».</p>	<p><u>Reconnaît et nomme plusieurs lettres.</u></p> <p>Utilise des étampes de l'alphabet et nomme les lettres « D, T, M » ou d'autres qui l'intéressent.</p>	<p><u>Commence à faire le lien entre les lettres et les sons.</u></p> <p>Écrit un M et dit : « C'est pour Maman ».</p>



<p>10</p> <p>Utilise des techniques émergentes de lecture afin de donner un sens au texte.</p>	<p><u>Précurseurs</u> Reconnaît les logos et les mots familiers d'un texte : logos de céréales, les panneaux « Sortie » et « Arrêt ».</p>	<p><u>Utilise l'image afin de deviner ce que dit le texte.</u> Regarde l'histoire des « Trois petits cochons » et dit : « Et le loup a soufflé sur la maison du cochon ».</p>	<p><u>Porte un jugement à propos des mots et du texte en se basant sur certaines caractéristiques (autres que les lettres ou les mots).</u> Dit : « Ce doit être le nom de Christophe puisqu'il est long » ; « Tu n'as pas écrit assez de mots, j'ai dit : Un livre à propos de Fido le chien, et tu n'as écrit que trois mots ».</p>	<p><u>Utilise différentes stratégies (reconnaissance du mot, d'une partie du mot ou de la lettre initiale) pour comprendre le texte.</u> Dit : « Ce mot dit : livre » ; Anticipe ce qui se passera en se basant sur la structure (ou le schéma) du conte « Les trois ours » ; Trouve quel mot veut dire banane puisqu'il sait que le mot commence par « b ».</p>
<p>11</p> <p>Comprend et interprète la signification des livres ou d'autres textes.</p>	<p><u>Précurseurs</u> Répète les actions ou les mots vus dans les livres : rugit comme un lion ; Partage l'information qu'il a apprise dans une histoire ; Après avoir entendu une histoire à propos de la neige, dit : « J'ai fait un bonhomme de neige ».</p>	<p><u>Imite l'action de lire lors des jeux symboliques.</u> Tient un livre et fait semblant de faire la lecture à sa poupée ; Prend l'annuaire téléphonique et fait semblant d'appeler quelqu'un.</p>	<p><u>Compare et prédit les événements dans l'histoire ; interprète les principaux événements d'une histoire connue.</u> Compare ses propres sentiments à propos de son petit frère avec ceux du personnage de l'histoire ; Après avoir entendu l'histoire « Les trois chèvres », décide d'en faire une pièce de théâtre.</p>	<p><u>Redit une histoire en incluant beaucoup de détails ; fait le lien entre les événements de l'histoire.</u> Dit : « Le loup a réussi à faire tomber la maison en soufflant dessus, parce qu'elle n'était pas solide ».</p>
<p>12</p> <p>Comprend l'utilité de l'écriture.</p>	<p><u>Précurseurs</u> Observe lorsque les autres écrivent ; Fait semblant d'écrire (gribouillis).</p>	<p><u>Imite l'action d'écrire lors de jeux symboliques.</u> Fait semblant d'écrire une ordonnance alors qu'il joue au médecin ; Écrit un gribouillis à côté d'une photo.</p>	<p><u>Comprend qu'il y a une façon d'écrire pour que cela ait un sens.</u> Dit à l'éducatrice : « Écris ceci pour que Maman puisse le lire » ; Demande à l'éducatrice : « Comment écrit-on Joyeux anniversaire ? » ; Dit : « Ce n'est pas de l'écriture, c'est du gribouillis (ou autre expression semblable) ».</p>	<p><u>Écrit de façon à ce qu'il y ait un sens.</u> Écrit son nom sur le dessin qu'il a fait pour un ami malade ; Copie l'affiche : « Ne pas toucher » et la place près de sa construction de blocs ; Choisit délibérément certaines lettres lorsqu'il fait semblant d'écrire.</p>



<p>13</p> <p>Écrit des lettres et des mots.</p>	<p><u>Précurseurs</u> Gribouille avec des crayons ;</p> <p>Expérimente différents outils d'écriture tels que les crayons feutres et les crayons de couleur ;</p> <p>Dessine des dessins simples qui représentent quelque chose.</p>	<p><u>Écrit avec des gribouillis et dessine des formes semblables à des lettres.</u></p>	<p><u>Écrit des lettres reconnaissables, particulièrement celles de son nom.</u></p>	<p><u>Utilise des lettres qui représentent des sons lorsqu'il écrit des mots.</u></p> <p>Écrit : « l » pour « elle ».</p>
---	---	--	--	---



Dodge, D. T., Colker, L. J. et Heroman, C. (2002). *Creative Curriculum for Preschool*, 4e édition, p. 46-58. Washington, DC: Teaching Strategies.

Les tableaux que nous venons de présenter ne le sont qu'à titre indicatif. Il ne s'agit pas pour l'éducatrice d'enseigner les concepts qu'elle y trouve. Son rôle consiste plutôt à créer un milieu enrichissant et propice à la découverte, à l'apprentissage et à la créativité. Elle interagit avec les enfants et leur témoigne intérêt et affection. Elle assure leur sécurité physique et affective. Elle les stimule sur le plan langagier et favorise la réflexion métacognitive. Elle s'assure que les activités éducatives sont appropriées à leur niveau. C'est-à-dire que les activités visent, simultanément ou tour à tour, le développement des habiletés sociales, de la créativité, des stratégies d'exploration et de la résolution de problèmes. Dans un tel milieu, les enfants progresseront d'un niveau de développement à un autre de façon naturelle et harmonieuse.

Notes _____
